

Haine



Accompagné de Wen Ning, Wei WuXian partit comme une flèche en direction du temple de Guanyin. Lan WangJi et lui avaient déjà étudié la zone pendant la journée. Au départ, ils prévoyaient d'examiner soigneusement les lieux et de détruire la formation qu'ils avaient décelée dans le temple afin de voir quelle créature elle maintenait prisonnière, que cela les aide ou non à s'occuper de Jin GuangYao. Mais il avait dormi jusqu'à 19 heures et ensuite il s'était passé *cette chose-là*. Naturellement, il n'avait plus été question du plan.

Pour l'heure, mécontent de tout, Wei WuXian venait se défouler en cherchant des noises à Jin GuangYao au milieu de la nuit.

Le silence régnait dans la ville. Les bougies avaient été soufflées dans les maisons et les portes du temple de Guanyin étaient fermées. À l'extérieur de la haute enceinte, la cour semblait plongée dans une totale obscurité. Wei WuXian allait bondir du mur pour atteindre le toit, mais s'arrêta avant. *Quelque chose cloche*.

Wen Ning se figea également et murmura : « Il y a une barrière. »

Wei WuXian lui fit un signe de la main. Il atterrirent silencieusement dans la cour et s'éloignèrent de l'entrée principale. Ils se dirigèrent vers un coin à l'autre extrémité du temple et grimpèrent avec précaution sur le toit. Cachés derrière une gargouille, ils jetèrent un œil dans la cour.

Le spectacle les laissa bouche bée.

L'intérieur du temple de Guanyin était éclairé par une multitude de bougies et grouillait de monde. Les personnes présentes étaient pour moitié des moines et pour moitié des cultivants vêtus de robes à l'emblème des Étincelles dans la neige. Les deux groupes étaient mélangés, tous portaient des arcs et des flèches sur le dos et des épées à la main, comme s'ils gardaient quelque chose et étaient prêts à se battre à tout moment. De temps en temps, on entendait des murmures. Mais à cause des barrières de camouflage spéciales mises en place aux quatre coins du temple, dans les rues de l'autre côté de l'enceinte tout semblait sombre et silencieux à l'intérieur. Ni son, ni lumière ne filtraient à l'extérieur.

Mais ce qui avait donné un choc à Wei WuXian, ce n'était ni les barrières, ni les cultivants, ni les faux moines mais la personne en robe blanche debout au centre de la cour.

Lan XiChen.

Rien ne l'immobilisait. Il portait même son épée et sa flûte, Liebing, à la taille. Il se tenait calmement au milieu de la foule. Tous les moines et les cultivants se comportaient respectueusement envers lui et répondaient même à toutes ses questions.

Wei WuXian observa la scène un certain temps, puis se tournant vers Wen Ning, il dit à voix basse : « Retourne immédiatement à l'auberge. Ramène HanGuang-Jun le plus vite possible ! »

Wen Ning acquiesça de la tête et disparut. Wei WuXian ne voyait pas Jin GuangYao. Il ignorait s'il était là ou si le Sceau infernal était en sa possession. Après avoir réfléchi un instant, il se mordit un doigt jusqu'au sang et le déplaça vers la pochette à enfermer le esprits attachée à sa ceinture. Il voulait que les petits fantômes invoquent à sa place quelques créatures malignes. Mais à ce moment précis, des aboiements se firent entendre au bout de la rue à l'extérieur du temple.

Wei WuXian sentit immédiatement ses cheveux se dresser sur sa tête.

Presque pétrifié, cramponné à la statue et tremblant de tout son corps, il retint une impulsion pressante de partir de là à tout prix. En entendant les aboiements se rapprocher, la poitrine emplie de terreur, il entonna intérieurement sans s'en apercevoir, *Aide-moi, Lan Zhan, Lan Zhan, aide-moi !*

Ensuite, comme si l'évocation de ce nom lui avait donné du courage, il continua à trembler mais se força à se calmer. Il pria de toutes ses forces pour qu'il s'agisse d'un chien errant qui ne s'attarderait pas dans les parages. Mais les dieux ne l'avaient clairement pas entendu.

Au milieu des aboiements monta la voix claire d'un jeune homme : « Fée, silence ! Tu veux réveiller tous les habitants de la rue au milieu de la nuit ? »

Jin Ling !

L'expression de Lan XiChen changea. La plupart des cultivants de la secte LanlingJin connaissaient la voix de leur jeune maître. Ils se regardèrent et posèrent des flèches sur leurs arcs.

La voix de Jin Ling se fit entendre à la porte du temple de Guanyin très peu de temps après. « Chut ! Chut ! Je te passe à la broche si tu continues à aboyer ! Où veux-tu que j'aïlle exactement ? »

En dépit de sa terreur, le cœur de Wei WuXian se serra. *Jin Ling, malheureux! Vite, va t'en !*

Mais Jin Ling s'était arrêté aux portes du temple. Fée continuait à aboyer comme s'il tournait sur lui-même en creusant la terre et le mur. Jin Ling s'interrogea : « C'est ici ? » Après un instant de silence, il frappa à la porte : « Il y a quelqu'un ? »

Dans la cour, tous les cultivants retenaient leur respiration. Posées sur les arcs, les flèches pointaient vers les portes et attendaient les ordres. Lan XiChen dit à voix basse : « Ne lui faites pas de mal ! »

Sa voix ne pouvait pas traverser la barrière qui entourait le temple. Les autres restèrent sur le qui-vive et ne posèrent pas leurs arcs. Jin Ling semblait s'être aperçu que quelque chose n'allait pas. Même en l'absence de gardes de nuit, il tapait tellement fort sur la porte qu'il aurait pu réveiller un sourd. Dans tous les cas, ce silence était anormal. Toujours à l'extérieur, il se tut. Avant que Wei WuXian ait pu se sentir soulagé, les aboiements reprurent de l'autre côté de l'enceinte.

Jin Ling était furieux : « Hé, pourquoi repars-tu dans l'autre sens ? »

Wei WuXian rayonna : « Bien joué, Fée ! »

Jin Ling appelait : « Fée ! Reviens ! Zut ! »

Wei WuXian implorait en son for intérieur, *Gamin, suis ton chien et disparais le plus vite possible ! Je t'en supplie !*

Mais un instant plus tard, Wei WuXian entendit le son à peine perceptible de la chute de terre et de cailloux. Il ne comprit pas tout de suite de quoi il s'agissait, mais un quart de seconde plus tard, il fut couvert d'une sueur froide. *Oh non, il grimpe sur le mur !*

De son côté, Jin Ling vit une cour pleine de gens qui braquaient leurs flèches sur lui. Ses pupilles s'étrécirent. L'un des moines ne l'avait probablement jamais vu ou peut-être était-il déterminé à tuer tous les intrus. Il lâcha la corde et une flèche partit en direction du jeune homme !

Dès qu'il entendit le sifflement bien net, Wei WuXian sut que l'archer était habile. Si la flèche atteignait Jin Ling, elle lui transpercerait la poitrine de part en part. Il ne pouvait faire qu'une chose pour la bloquer. Dans l'urgence, il bondit sur le mur et jeta quelque chose en criant « Cours, Jin Ling ! »

Il venait de lancer la flûte en bambou qui le suivait partout depuis sa réincarnation. Elle bloqua l'attaque, dévia la flèche et éclata en morceaux. La silhouette de Jin

Ling disparut à l'extrémité du mur. Il devait s'être échappé. Mais Wei WuXian avait révélé sa présence. Une pluie de centaines de flèches transforma en porc-épic la statue derrière laquelle Wei WuXian se cachait. Il se dit en silence qu'il l'avait échappé belle.

Tous ces gens étaient de bons archers. Leur niveau spirituel devait être élevé. Il ignorait si Jin Ling avait réussi à s'enfuir. Il bondit à bas du mur et forma un cercle avec ses doigts pour siffler quand une voix souriante se fit entendre dans son dos. « Je pense qu'il vaut mieux que le Jeune maître Wei ne bouge plus. Ce n'est pas grave que votre flûte soit brisée, mais s'il vous manquait la langue ou des doigts, ce serait vraiment dommage. »

Wei WuXian baissa immédiatement les bras et acquiesça. « Vous avez effectivement raison. »

« Me ferez-vous le plaisir de rester en notre compagnie ? »

Wei WuXian approuva de la tête. « Vous êtes trop aimable, Grand maître Jin. »

Jin GuangYao sourit. « Tout le plaisir est pour moi. »

Comme si de rien n'était, ils se dirigèrent vers l'entrée principale du temple. Wei WuXian en resta muet de stupeur.

Les portes étaient déjà grandes ouvertes. Comme il s'y attendait, Jin Ling n'avait pas réussi à s'enfuir. Il regardait les moines qui pointaient leur épée sur lui et fut le premier à parler, non sans hésitation. « Oncle. »

Jin GuangYao répondit : « Bonsoir, A-Ling. »

Jin Ling tourna son regard en direction de Wei WuXian. Comme il n'y avait pas trace de chien, Wei WuXian parvint à se ressaisir. Il avait l'impression d'avoir mal à la tête. « Tu... Il est très tard. Pourquoi es-tu venu ici avec ton chien ? »

Il ignorait qu'après son départ de la Jetée des lotus en compagnie de Lan WangJi et de Wen Ning, Jin Ling était parti en cachette à sa recherche. Comprenant qu'il avait quitté les lieux, il avait piqué une crise contre son oncle qui courait partout comme un fou et obligeait les gens à dégainer leurs épées. Jiang Cheng l'avait frappé et fait tomber sur le sol tout de suite après qu'il lui ait reproché d'avoir obligé Wei WuXian à s'enfuir. Décidant qu'il ferait mieux d'aller jusqu'au bout, Jin Ling avait emmené Fée pour suivre Wei WuXian à la trace. L'animal l'avait effectivement amené jusqu'au temple de Guanyin en suivant son odeur. Mais alors que Jin Ling frappait aux portes, Fée avait perçu l'aura meurtrière que dégageait l'endroit. Il avait fait brutalement demi-tour et saisit les vêtements du jeune

homme dans sa gueule en aboyant pour l'avertir. Malheureusement, ce temple de Guanyin avait quelque chose de bizarre. Même si Wei WuXian n'était pas à l'intérieur, Jin Ling voulait savoir de quoi il retournait. Au final, il était tombé entre les mains de l'ennemi.

Bien sûr, Jin Ling n'allait pas avouer la vérité. Il se contenta de grogner.

Accompagné de quelques personnes, Jin GuangYao entra dans le temple. Avant de fermer les portes, il demanda à ses subordonnés : « Où est le chien ? »

Un moine répondit : « Le chien était déchaîné. Il mordait toutes les personnes sur son chemin. Je n'ai pas pu le maîtriser et il s'est enfui. »

Jin GuangYao ordonna : « Trouvez-le et tuez-le. Il est très intelligent. Il ne faudrait pas qu'il conduise des gens jusqu'ici. »

« Oui ! »

Le moine partit avec son épée et les portes se fermèrent. Plus qu'étonné, Jin Ling demanda : « Vous allez vraiment le tuer ? C'est vous qui me l'avez donné ! »

Jin GuangYao lui répondit par une question : « A-Ling, que fais-tu ici ? »

Ne sachant pas quoi répondre, Jin Ling jeta un regard à Wei WuXian. Tout à coup, Lan XiChen prit la parole : « Grand maître Jin, Jin Ling est encore un enfant. »

Jin GuangYao se tourna vers lui. « Je sais. »

Lan XiChen poursuivit : « Et votre neveu. »

Jin GuangYao sourit. « Mon Frère, qu'avez-vous en tête ? Bien sûr que je sais que Jin Ling est un enfant et mon neveu. Que pensiez-vous que j'allais faire ? Le tuer pour m'assurer de son silence ? »

Lan XiChen n'ajouta rien. Jin GuangYao secoua la tête et se tourna vers Jin Ling. « A-Ling, tu l'as entendu. Si tu fais une scène, je te ferai peut-être des choses effrayantes. À toi de voir. »

Jin Ling avait toujours entretenu de bonnes relations avec cet oncle. Dans le passé, Jin GuangYao lui témoignait toujours beaucoup d'affection. À cet instant, il semblait aussi gentil que d'habitude mais, vu la situation, il avait du mal à le voir comme avant. Tel un enfant obéissant, il se dirigea en silence vers Wei WuXian et Lan XiChen.

Jin GuangYao pivota sur lui-même. « Ils ne l'ont pas encore déterré ? Dites-leur de se dépêcher ! »

L'un des moines répondit : « Oui ! » et se précipita dans les profondeurs du palais de Guanyin, l'épée à la main.

Wei WuXian remarqua alors que du palais principal provenait un bruit de terre et de pierres que l'on manipule, comme si un grand nombre de personnes creusaient pour extraire quelque chose. Il pensa, *Qu'est-ce qu'il creuse ? Un tunnel ? Cela a-t-il à voir avec le Sceau infernal ? La chose qui est prisonnière ici ?*

Jin GuangYao reprit la parole. « Au fait, il y a une question que je n'ai pas encore posée. Jeune maître Wei, comment êtes-vous au courant de cet endroit ? Ne me dites pas que HanGuang-Jun et vous êtes arrivés ici par hasard à l'occasion d'un voyage d'agrément. »

Wei WuXian répondit : « LianFang-Zun, vous aviez caché un acte de propriété dans la pièce secrète du Palais des parfums, à côté de mes manuscrits. Avez-vous oublié ? »

« Oh, c'est de ma faute. Je n'aurais pas dû les ranger au même endroit. »

« Pour le moment, nous ne pouvons pas vous échapper, alors peut-être aurez-vous l'obligeance de me dire quelle créature est mise hors d'état de nuire dans le temple de Guanyin. LianFang-Zun, pourriez-vous satisfaire ma curiosité ? »

Jin GuangYao sourit. « Satisfaire votre curiosité a un prix et il est élevé. Jeune maître Wei, êtes-vous sûr de vouloir le payer ? »

« Oh. À la réflexion, dans ce cas, n'y pensons plus. »

À ce moment-là, Lan XiChen se dirigea vers lui. Wei WuXian remarqua que, bien que l'épée pendue à sa ceinture soit légèrement sortie de son fourreau, elle n'émettait aucune lumière. Il demanda : « ZeWu-Jun, qu'est-ce que ça signifie ? »

« J'en suis honteux. J'ai été trompé par ses mensonges et j'ai perdu mes pouvoirs spirituels. Bien que je porte Shuoyue et Liebing, elles ne me sont d'aucune aide. »

« N'ayez pas honte. Après tout, mentir est l'un des plus grands talents de LianFang-Zun. »

Se rappelant la scène d'*Empathie* où Meng Yao avait feint le suicide pour frapper Nie MingJue dans le dos, ainsi que la nouvelle que « LianFang-Zun était gravement

blessé», il n'eut pas de mal à déduire comment Lan XiChen avait perdu ses pouvoirs spirituels.

Jin GuangYao ordonna aux moines : « Mettez une formation en place. Quand HanGuang-Jun arrivera, retenez-le le plus longtemps possible. »

Wei WuXian demanda : « Comment êtes-vous sûr que HanGuang-Jun viendra ? »

Il était en train de réfléchir à toute vitesse pour savoir s'il devait mentir et baisser la garde de Jin GuangYao, quand celui-ci sourit comme s'il savait ce qu'il pensait. « Bien sûr qu'il va venir. Comme ce temple de Guanyin vous inspirait des soupçons, Jeune maître Wei, bien sûr que HanGuang-Jun est au courant lui aussi. Jeune maître Wei, vous ne pensez quand même pas que je vous croirais si vous disiez qu'il n'est pas venu avec vous ? »

Wei WuXian applaudit : « Bravo. »

Lan XiChen intervint : « Jeune maître Wei, si WangJi est ici, pourquoi n'est-il pas avec vous ? »

« Nous agissons chacun de notre côté. »

Surpris, Lan XiChen ne réagit pas tout de suite. « J'ai entendu dire que vous étiez blessé à votre départ du Mont-Charnier. Pourquoi agirait-il sans vous dans ces conditions ? »

« Qui vous l'a dit ? »

Jin GuangYao répondit : « Moi. »

Wei WuXian le regarda, puis se tourna vers Lan XiChen. « Je vous explique. Je n'arrivais pas à dormir et je suis sorti faire un tour. Je suis arrivé ici par accident. HanGuang-Jun est dans une autre chambre. Il ignore que je suis sorti. »

Jin GuangYao trouva sa réponse étrange. « Vous avez pris deux chambres ? »

« Qui vous a dit que nous n'en prendrions qu'une ? »

Jin GuangYao sourit, mais ne dit rien. Wei WuXian reprit : « Oh, je sais. ». C'était Lan XiChen. Il reprit : « Vous parlez vraiment de tout et de rien tous les deux. »

Mais la voix de Lan XiChen ne plaisantait pas. « Jeune maître Wei, quelque chose s'est-il passé entre vous deux ? »

Sans son sourire bienveillant, il ressemblait encore plus à Lan WangJi. Wei WuXian ne comprenait pas sa réaction. Il se sentit coupable. « Grand maître Lan, que pourrait-il s'être passé entre nous ? Pour le moment, occupons-nous de celui-ci. » Il désigna Jin GuangYao des yeux. Lan XiChen répliqua : « Ma réaction était excessive. Mes excuses. »

Mais Jin GuangYao sourit. « Donc, il semble bien qu'il y ait eu un problème. Et pas un petit problème en plus. »

Wei WuXian lui sourit froidement. « En ce moment-même, le monde des cultivants est sur le point de partir en croisade contre vous, LianFang-Zun, et vous ne vous en faites toujours pas, n'est-ce pas ? Vous avez le temps de vous inquiéter des autres ? Une vraie commère ! »

Jin GuangYao ne se laissa pas démonter. « Bien sûr que non. Je me contentais de faire un commentaire. HanGuang-Jun a passé tellement d'années à se languir et il attend toujours son *happy end*. Non seulement le Grand maître Lan a une bonne raison d'être agacé, mais même une personne extérieure comme moi ne supporte pas de voir ça. »

Wei WuXian pivota rapidement sur lui-même. « Comment ça, se languir ? Quel *happy end* ? »

À ces mots, Jin GuangYao et Lan XiChen parurent surpris. Ils examinèrent son visage attentivement comme pour voir s'il feignait d'avoir perdu la mémoire. Le cœur de Wei WuXian se mit à battre la chamade, comme si quelque chose de mort pendant la majeure partie de la nuit avait brusquement repris vie dans sa poitrine. Il se força à rester calme. « Que voulez-vous dire ? »

Jin GuangYao répondit : « Jeune maître Wei, vous ne comprenez vraiment pas ce que je veux dire ? Si HanGuang-Jun vous entendait, il serait un peu blessé, non ? »

« Je ne comprends vraiment pas. Arrêtez vos insinuations ! Parlez ! »

Lan XiChen était sous le choc. « Jeune maître Wei, est-il possible qu'après avoir passé autant de temps avec WangJi, vous ignoriez encore ses sentiments ? »

Wei WuXian lui attrapa immédiatement une main, prêt à s'agenouiller et à l'implorer de tout expliquer d'un coup. « Grand maître Lan, Grand maître Lan, de quels sentiments de Lan Zhan voulez-vous parler ? Est-ce, est-ce... »

Lan XiChen retira violemment sa main et dit, incrédule : « Alors, vous ne savez vraiment rien. Mais avez-vous oublié pourquoi il a ces cicatrices de coups de fouet ? Vous n'avez pas vu la cicatrice du fer à marker sur sa poitrine ? »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](https://www.exiledrebels.com/). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Wei WuXian répondit : « Des cicatrices de coups de fouet ? » Il saisit à nouveau la main de Lan XiChen. « Grand maître Lan, je l'ignore vraiment. S'il vous plaît, dites-moi comment il a été blessé ! Comment cela peut-il avoir un rapport avec moi ? »

La colère se lisait sur le visage de Lan XiChen. « Si cela n'avait pas de rapport avec vous, il se serait fait ça tout seul sans raison ? »

ZeWu-Jun avait toujours été très patient, mais maintenant que Lan WangJi était en cause, il était furieux. Cependant, après scruté le visage de Wei WuXian, il se calma un peu et demanda : « Votre... mémoire est-elle endommagée ? »

« Ma mémoire ? » Il s'efforça de penser à ce qu'il avait oublié. « Je ne me souviens pas que ma mémoire ait été... Si ! »

Effectivement, une partie de ses souvenirs était floue.

Le massacre à la Ville sans nuit !

Cette nuit-là où il pensait que Wen Qing et Wen Ning n'étaient plus que poussière, il avait vu le monde des cultivants l'attaquer avec passion. Il avait même vu mourir Jiang YanLi devant lui. À la fin, il avait perdu tout contrôle, assemblé le Sceau infernal et lâché la bride au carnage. Les personnes tuées par les cadavres aux ordres du Sceau se transformaient les unes après les autres en marionnettes tueuses et avaient plongé la ville dans un enfer sanglant.

Après, bien que Wei WuXian ait réussi à demeurer debout, dans le brouillard, il s'était senti quitter cette ville devenue un abattoir. Il était demeuré inconscient longtemps et à son réveil, il était resté assis au pied du Mont-Charnier pendant une très longue période.

Lan XiChen demanda : « Vous vous souvenez maintenant ? »

Wei WuXian murmura : « La Ville sans nuit ? J'ai toujours cru être rentré tout seul d'une façon ou d'une autre. Se serait-il... »

Lan XiChen en rit presque de rage. « Jeune maître Wei ! Cette nuit-là, combien étaient vos adversaires ? Trois mille ! Comment même un prodige comme vous aurait-il pu s'échapper sain et sauf dans ces circonstances ? Absolument impossible ! »

« Que.. Qu'est-ce qu'a fait Lan Zhan ? »

« Ce que WangJi a fait... Si vous avez oublié, je crains qu'il ne vous le dise jamais et vous ne lui poserez pas non plus la question. Très bien. Je vais vous le dire. »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Il poursuivit : « Jeune maître Wei, cette nuit-là, vous avez assemblé les deux moitiés du Sceau infernal. Une fois satisfait du carnage, vous étiez épuisé. WangJi avait été blessé dans le massacre. Il n'était pas en meilleure forme que vous. Il arrivait à peine à tenir debout en prenant appui sur Bichen. Malgré cela, quand il vous a vu partir en chancelant, il vous a suivi sans hésiter.

« À ce moment-là, il ne restait plus grand monde de conscient. Moi-même, j'étais quasiment incapable de bouger et je ne pus que voir WangJi, dont les pouvoirs spirituels étaient visiblement au plus bas, se diriger vers vous en titubant. Il vous a attrapé, vous a fait monter sur Bichen et vous êtes partis tous les deux.

« Quatre heures plus tard, mes pouvoirs spirituels restaurés, je me suis rendu à la hâte à la secte GusuLan pour chercher de l'aide. Je craignais que si les membres d'une autre secte vous trouvaient en premier, WangJi soit considéré comme votre complice. Dans le meilleur des cas, son nom serait déshonoré à jamais et dans le pire, il perdrait la vie. Donc, avec notre oncle, nous avons choisi 33 séniors qui avaient toujours eu une haute opinion de WangJi et vous avons cherchés dans le plus grand secret pendant deux jours sur nos épées. Nous avons fini par trouver des signes de votre présence dans la région de Yiling. WangJi vous avait caché dans une grotte. À notre arrivée, vous étiez assis le visage vide sur un rocher à l'intérieur. Lan WangJi vous tenait la main et vous envoyait de l'énergie spirituelle. Il vous parlait en murmurant en permanence. Mais vous ne faisiez que lui répéter les mêmes mots : 'Fiche le camp' »

Wei WuXian avait la gorge sèche et les yeux rouges. Il était incapable de parler.

Lan XiChen poursuivit : « Mon oncle est apparu devant lui et l'a sommé de s'expliquer. Comme s'il avait toujours su que nous le découvririons, il répondit qu'il n'y avait rien à expliquer, que c'était comme ça. Jamais de sa vie il n'avait répondu à notre oncle et à moi. Mais pour vous, non seulement il lui répondit, mais il tira son épée contre les cultivants de la secte GusuLan. Il blessa gravement les 33 séniors auxquels nous avons demandé de venir... »

Wei WuXian plongea ses mains dans ses cheveux. « ... Je... Je ne savais pas... Je ne savais vraiment pas... »

Il ne parvenait pas à dire autre chose. Lan XiChen se retint un instant, mais continua : « Trente-trois cicatrices de coups de fouet ! Il a reçu son châtement en une seule fois, un coup par personne. Vous devez savoir à quel point cela fait mal et le temps qu'il faut pour récupérer ! Après avoir tout fait pour vous renvoyer au Mont-Charnier et être revenu déprimé pour recevoir sa punition, combien de temps il est resté à genoux devant le Mur des règles ! Quand j'allais le voir, je lui disais que le Jeune maître Wei avait fait une grave erreur, qu'il ne servait à rien de l'aggraver. Mais il disait... qu'il ne pouvait pas être certain que ce que vous aviez

fait était bien ou mal, mais que, dans tous les cas, il était prêt à assumer la responsabilité de toutes les conséquences avec vous. On dit que pendant ces années, il réfléchissait sur ses erreurs, mais en fait, il ne pouvait pas quitter son lit. Malgré tout, quand il apprit votre mort, en dépit de tout, il réussit à se traîner jusqu'au Mont-Charnier pour y jeter un dernier regard...

« À la façon dont il vous regardait et vous parlait pendant qu'il vous sauvait et vous cachait dans cette cave, même un aveugle ou un sourd aurait perçu ses sentiments, ce qui est la raison pour laquelle mon oncle était dans une telle colère. WangJi était un modèle pour les disciples dans sa jeunesse et un cultivant éminent à l'âge adulte. Pendant toute sa vie il avait été honnête, vertueux et immaculé. Vous étiez sa seule erreur ! Et vous dites... Et vous dites que vous ne savez pas. Jeune maître Wei, après votre réincarnation, vous l'avez harcelé et lui avez fait des déclarations d'amour. Toutes les nuits... Toutes les nuits, il fallait que vous... Et vous dites ne pas savoir ? Si vous ne saviez pas, pourquoi avez-vous agi de cette manière ? »

Wei WuXian aurait voulu remonter le temps et se tuer. C'était précisément parce qu'il ne savait pas qu'il avait osé faire tout ça !

La terreur l'envahit soudain. Si Lan WangJi ignorait qu'il n'avait aucun souvenir de ce qu'il s'était passé pendant les quelques jours après le massacre de la Ville sans nuit, s'il pensait qu'il connaissait ses sentiments depuis le début, les choses qu'il avait faites après son retour étaient plus qu'horribles !

Il avait commencé par des actes honteux et théâtraux pour dégoûter Lan WangJi et se faire expulser de la Retraite dans les nuages afin qu'ils ne se rencontrent plus et suivent chacun leur propre chemin. Lan WangJi avait sûrement vu quelle était son attitude réelle. Mais même dans ce cas... il avait choisi de le garder à ses côtés, refusé de donner à Jiang Cheng une chance de l'approcher et de lui rendre les choses difficiles. Il avait répondu à toutes ses questions, accédé à toutes ses demandes, satisfait tous ses caprices et lui avait pardonné encore et encore. Même confronté à la myriade de provocations presque cruelles de Wei WuXian, il avait réussi à ne pas franchir la ligne.

Alors, à l'auberge, quand il l'avait repoussé aussi soudainement, était-ce parce qu'il pensait qu'il avait agi sur coup de tête ?

Wei WuXian ne pouvait plus continuer à penser. Il se précipita vers les portes du temple de Guanyin et des cultivants l'arrêtèrent immédiatement. Jin GuangYao dit : « Jeune maître Wei, je comprends que vous soyez excité... »

Pour l'heure, tout ce que voulait Wei WuXian s'était retourner en toute hâte à l'auberge, se précipiter vers Lan WangJi et lui avouer ses sentiments même si tout

sortait dans le désordre. D'un coup, il envoya valser deux moines qui tentaient de l'arrêter en rugissant : « Vous ne comprenez rien du tout ! »

Sept ou huit personnes se jetèrent sur lui. Sa vision s'obscurcit immédiatement. De son côté, Jin GuangYao persistait à vouloir terminer sa phrase. « Je voulais simplement vous dire qu'il est inutile d'être aussi pressé. Votre HanGuang-Jun est là. »

La lueur bleue de glace d'une épée tomba du ciel avec un sifflement, repoussa les personnes qui entouraient Wei WuXian et retourna dans la main de son propriétaire. Lan WangJi atterrit silencieusement devant le temple de Guanyin et le regarda avec son expression habituelle. Mais sous l'effet de la nervosité, Wei WuXian avait l'impression que tout ce qu'il voulait dire était bloqué dans son ventre. Il avait des crampes à l'abdomen. Il ne réussit qu'à murmurer : « Lan Zhan. »

Juste avant, les paroles de Lan XiChen avaient stupéfié Jin Ling. Voyant que Lan WangJi était là, il en fut ravi mais son expression se tordit quand il vit le regard qu'échangeaient Lan WangJi et Wei WuXian.

Jin GuangYao soupira : « Vous voyez ? C'est ce que je disais. Avec vous ici, Jeune maître Wei, HanGuang-Jun ne pouvait que venir. »

Lan WangJi tourna le poignet de la main qui tenait Bichen. Il allait bouger quand Jin GuangYao sourit. « HanGuang-Jun, il vaut mieux que vous reculiez de cinq pas. »

Wei WuXian sentit tout à coup une petite pique sur son cou. Lan XiChen baissa la voix. « Faites attention. Ne bougez pas ! »

Le regard de Lan WangJi se posa sur le cou de Wei WuXian. Il pâlit légèrement.

Fine et dorée, rendue quasiment invisible par une peinture spéciale, une corde de guqin entourait le cou de Wei WuXian. Désorienté et incapable de prêter attention à quoi que ce soit, Wei WuXian ne s'était pas aperçu qu'on la lui passait autour d'une zone vitale.

Il s'écria : « Lan Zhan, non ! Ne recule pas ! »

Mais Lan WangJi recula immédiatement de cinq pas sans aucune hésitation. Jin GuangYao s'exclama : « Merveilleux. Maintenant, sortez Bichen. »

Lan WangJi obéit à nouveau. Wei WuXian explosa : « N'en demandez pas trop ! »

Jin GuangYao se moqua : « Vous trouvez que c'est déjà trop en demander ? Je vais même demander à HanGuang-Jun de bloquer ses pouvoirs spirituels. Comment pourrait-on qualifier ça ? »

Wei WuXian bouillonnait de rage. « Vous... »

Mais la douleur aiguë d'une lacération se fit sentir sur sa gorge. Du sang coula le long de son cou. Lan WangJi était blanc comme un linge. Jin GuangYao reprit : « Comment pourrait-il ne pas m'écouter ? Réfléchissez, Jeune maître Wei, sa vie, c'est-à-dire vous, est entre mes mains. »

Lan WangJi martela : « Ne le touchez pas. »

Jin GuangYao répondit : « Alors, vous savez quoi faire, HanGuang-Jun. »

Un instant plus tard Lan WangJi répondit : « Oui. »

Lan XiChen soupira. Lan WangJi leva les mains et s'asséna deux fortes tapes pour bloquer ses pouvoirs spirituels.

Le sourire aux lèvres, Jin GuangYao dit d'une voix douce : « C'est vraiment... »

Les yeux de Lan WangJi étaient rivés sur eux. « Lâchez-le. »

Mais Wei WuXian l'interrompit. « Lan Zhan ! J'ai quelque chose à te dire. »

Jin GuangYao le coupa. « Gardons ça pour plus tard. »

Wei WuXian insista : « Non. C'est vraiment urgent. »

Jin GuangYao céda. « Alors, dites-le tout de suite. »

La remarque avait été lancée sans préméditation, mais Wei WuXian sembla avoir réalisé quelque chose. « Vous avez raison. » Sans attendre, il s'écria en y mettant tout son être : « Lan Zhan ! Lan WangJi ! HanGuang-Jun ! J'avais vraiment envie de faire l'amour avec toi ! »

Jin GuangYao desserra les mains et la corde tomba à terre. Dès que la douleur à son cou disparut, incapable d'attendre une seconde de plus, Wei WuXian se jeta au coup de Lan WangJi.

Le choc de sa déclaration avait frappé Lan WangJi avec une telle force qu'il n'avait pas encore fini de l'absorber. Des traces d'incompréhension et de confusion inhabituelles apparurent sur son visage normalement impassible. Ce n'était pas la

première fois que Wei WuXian le serrait dans ses bras comme si sa vie en dépendait, mais cette fois-ci, le corps de Lan WangJi était raide comme une bûche. Il était tellement figé qu'il ne savait même pas où mettre ses mains.

« Lan Zhan, as-tu entendu ce que je viens de dire ? »

Lan WangJi bougea les lèvres et finit par articuler : « Tu... ». Il s'exprimait toujours avec concision et ne faisait jamais de pause entre les mots. Mais là, l'hésitation le fit s'arrêter. Un instant plus tard, il reprit, « Tu as dit... »

Il semblait vouloir répéter les paroles de Wei WuXian pour s'assurer qu'il avait bien entendu. Mais ces mots étaient trop difficiles à prononcer pour lui. Sans attendre, Wei WuXian répéta : « J'ai dit que j'en avais vraiment envie. »

Quelqu'un s'éclaircit la gorge. À l'écart, Lan XiChen serra un poing et le porta à ses lèvres. Il réfléchit, puis dit en soupirant. « Jeune maître Wei, ce n'est ni le moment, ni le lieu pour ce genre de déclaration. »

Wei WuXian s'excusa sans aucune sincérité. « Je suis vraiment désolé, Grand maître Lan, mais je ne pouvais pas attendre une seconde de plus. »

Jin GuangYao semblait lui aussi ne plus pouvoir attendre une seconde de plus. Il leur tourna le dos. « Vous ne l'avez toujours pas déterré ? »

L'un des moines répondit : « Grand maître, vous l'avez enterré trop profond... »

Le visage pâle de Jin GuangYao se tordit. Mais il ne réprimanda pas son subordonné. « Dépêchez-vous ! »

Avant qu'il ait terminé sa phrase, un éclair déchira le ciel, suivi un instant plus tard d'un coup de tonnerre. Jin GuangYao leva les yeux vers le ciel, le visage sombre. Une pluie fine se mit à tomber. Wei WuXian serrait toujours Lan WangJi dans ses bras. Il essayait encore de laisser le flot de mots jaillir de sa poitrine quand la pluie froide tombant sur son visage le calma.

Jin GuangYao se tourna vers Lan XiChen : « ZeWu-Jun, il pleut. Allons nous abriter dans le temple. »

Bien que Lan XiChen soit sous son contrôle, Jin GuangYao se comportait toujours avec courtoisie envers lui et ne manifestait aucune dureté à son égard. Hormis sa politesse appuyée, il ne semblait pas différent d'avant. Il était difficile de passer sa colère sur lui. Après tout, on ne peut pas gifler quelqu'un qui sourit, encore moins quelqu'un comme Lan XiChen qui se mettait rarement en colère. Jin GuangYao

franchit le seuil le premier et pénétra dans le palais principal. Les autres le suivirent.

Wei WuXian et Lan WangJi y étaient déjà entrés pendant la journée. L'intérieur du bâtiment était vaste et grandiose. Les murs rouges et la laque dorée semblaient neufs. On voyait clairement que l'endroit était souvent nettoyé. Les moines et des cultivants creusaient au fond du bâtiment. Bien qu'ils aient déjà atteint une certaine profondeur, ils n'avaient pas encore sorti ce que Jin GuangYao y avait enterré. Levant machinalement les yeux, Wei WuXian fut frappé de surprise.

La statue de Guanyin dressée au-dessus de l'autel était belle. Contrairement aux représentations habituelles de la déesse, elle montrait moins de bienveillance et davantage de grâce. Sa surprise venait du fait qu'elle lui semblait vaguement familière. N'était-ce pas Jin GuangYao qui se tenait là-bas ?

Ce n'était pas aussi frappant au premier coup d'œil, mais la ressemblance entre les deux s'affirmait lorsque l'on regardait un peu plus longtemps. Wei WuXian pensa, *Jin GuangYao est-il vraiment imbu de lui-même à ce point ? Il ne lui suffit pas d'être le chef des cultivants du monde entier. Il faut encore qu'il fasse sculpter une statue de divinité qui lui ressemble pour être adoré par des dizaines de milliers de personnes ? Ou bien s'agit-il d'une technique spirituelle démoniaque que j'ignore ?*

Tout à coup, la voix de Lan WangJi lui murmura à l'oreille : « Assieds-toi. »

Wei WuXian sortit immédiatement de ses pensées. Lan WangJi avait pris quatre coussins dans le temple, deux pour Lan XiChen et Jin Ling et deux pour Wei WuXian et lui. Mais pour une raison quelconque, Lan XiChen et Jin Ling avaient posé les leurs à bonne distance et, comme par hasard, fixaient le lointain.

Jin GuangYao et les autres étaient partis à l'arrière du temple pour inspecter l'avancement des travaux. Tirant sur la manche de Lan WangJi, Wei WuXian s'assit sur le coussin. Peut-être parce qu'il avait l'esprit ailleurs, Lan WangJi tituba avant de s'asseoir convenablement. Wei WuXian se calma un peu avant de regarder le visage de Lan WangJi.

Il baissait les yeux. Peu d'émotions transparaissaient. Wei WuXian savait que ces quelques mots ne suffiraient pas pour que Lan WangJi le croit. Il était torturé par un homme souriant et inconscient qui ignorait ses crimes. Il était normal qu'il ne le croit pas. Wei WuXian sentit son cœur se serrer. Il lui faisait tellement mal qu'il en frissonna. Il n'osait plus continuer à y penser, mais il savait qu'il devait augmenter la dose.

« Lan Zhan, regarde-moi. »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](https://www.exiledrebels.com/). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Sa voix était encore un peu tendue. « Mmm. »

Wei WuXian prit une profonde inspiration et murmura : « J'ai vraiment une mauvaise mémoire. J'ai oublié beaucoup d'événements passés, y compris ce qui est arrivé à la Ville sans nuit. Je n'ai aucun souvenir de ces journées. »

Lan WangJi écarquilla légèrement les yeux.

Wei WuXian le saisit brusquement par les épaules. « Mais ! Mais à partir de maintenant, tout ce que tu me dis, tout ce que tu fais pour moi, je n'oublierai plus rien, rien de rien !

« Tu es un homme formidable. Tu me plais.

« J'ai envie de toi, je t'aime, je te veux, je ne peux pas te quitter, je tout pourvu que ce soit toi.

« Je veux chasser les monstres avec toi jusqu'à la fin de mes jours. »

Wei WuXian pointa trois doigts en direction du ciel, de la terre et de son cœur. « Et je veux passer toutes mes nuits dans tes bras. Je jure que ce n'est pas une impulsion passagère ou une plaisanterie comme je l'ai fait dans le passé. Ce n'est pas non plus par gratitude. Ce n'est à cause de rien si ce n'est que je t'aime tellement que je veux faire l'amour avec toi. Je ne veux que toi. Toi et toi seul. Tu peux me faire ce que tu veux, comme tu veux. J'accepterai tout pourvu que tu veuilles.... »

Avant qu'il ait terminé sa phrase, une rafale de vent s'engouffra dans le temple et souffla les bougies qui l'éclairaient.

Personne ne s'était aperçu que l'averse s'était transformée en un violent orage. Les lanternes extérieures mouillées par la pluie cognaient les unes contre les autres sous l'effet du vent. Le temple sombra brutalement dans l'obscurité.

Wei WuXian ne pouvait plus émettre un son. Profitant de l'obscurité, Lan WangJi l'avait enlacé étroitement et pressait ses lèvres sur les siennes.

Sa respiration était courte et saccadée. Sa voix rauque murmurait à l'oreille de Wei WuXian : « ...j'ai envie de toi... »

Wei WuXian resserra son étreinte. « Oui ! »

« ... je t'aime, je te veux... »

Wei WuXian haussa la voix : « Oui ! »

« Je ne peux pas te quitter... je ne veux que toi... toi et toi seul ! »

Il répétait encore et encore les mots que Wei WuXian avait prononcés, la voix et le corps tremblants. Wei WuXian pensa presque qu'il allait pleurer.

Après chaque phrase, les bras qui enlaçaient la taille de Wei WuXian la serraient encore plus fort. Wei WuXian en avait mal, mais ses bras passés autour du dos de Lan WangJi faisaient de même, au point de lui en couper presque la respiration. En dépit de ça, il savourait chaque seconde et aurait vu le serrer encore plus fort.

Il ne voyait rien, mais leurs poitrines étaient collées l'une à l'autre. Leurs deux cœurs ne pouvaient rien cacher. Wei WuXian sentait clairement les battements du cœur de Lan WangJi, la chaleur qu'irradiait sa poitrine. Quelque chose tomba sur son cou avant de disparaître sans un bruit, quelque chose qui aurait pu ressembler à une larme.

À ce stade, quelqu'un entra à pas rapides dans le temple. Jin GuangYao, qui examinait la situation au fond du palais avec quelques cultivants, revint. Face au vent violent, les deux moines qui se tenaient de chaque côté des portes du temple finirent par les fermer et les verrouiller après avoir exercé toute leur force. Jin GuangYao sortit un talisman de feu. Il souffla légèrement dessus, le talisman s'enflamma et il s'en servit pour rallumer les bougies rouges. Les faibles flammes jaunes constituaient la seule source de lumière dans ce temple isolé battu par la pluie nocturne. Soudain, deux coups secs furent frappés aux portes.

Tout le monde dressa l'oreille et regarda dans la direction du bruit. Les deux moines qui avaient fermé les portes réagirent comme s'ils étaient confrontés à une menace majeure. Sans un bruit, ils pointèrent leurs épées sur les portes.

Le visage de Jin GuangYao resta impassible. « Qui est là ? »

« Grand maître, c'est moi ! »

C'était la voix de Su She. Jin GuangYao fit un geste et les deux moines déverrouillèrent la porte. Su She entra avec la tempête qui faisait rage à l'extérieur.

Sous l'effet du vent et de la pluie, la lumière des bougies vacilla et trembla. Les deux moines refermèrent immédiatement les portes. Su She était trempé. Son visage était froid et ses lèvres gelées avaient tourné au violet. Dans sa main droite

il tenait son épée et dans la gauche, une personne. Une fois à l'intérieur, il allait la jeter sur le sol quand il vit Wei WuXian et Lan WangJi assis sur deux coussins à l'écart, toujours collés l'un à l'autre et sans la moindre intention de se séparer.

Tous deux lui avaient infligé des pertes non négligeables. Son expression changea et il dégaina immédiatement son épée en jetant un regard à Jin GuangYao. Voyant que celui-ci se comportait comme si tout allait bien, Su She comprit qu'il contrôlait déjà les deux hommes. Il se calma.

Jin GuangYao lui demanda : « Que se passe-t-il ? »

« Je l'ai rencontré en venant ici. Je pensais qu'il pourrait être utile, alors je l'ai attrapé. »

Jin GuangYao approcha et baissa les yeux. « Vous l'avez blessé ? »

« Non. Il s'est évanoui de peur. » Il jeta l'homme sur le sol.

« MinShan, ne soyez pas aussi rude avec lui. Il ne supporte pas d'avoir peur et de tomber. »

Su She se hâta de ramasser l'homme et le déposa délicatement à côté de Lan XiChen. Celui-ci fixait le nouveau venu. Il repoussa ses cheveux mouillés et en désordre et regarda. La personne qui s'était évanouie de peur était Nie HuaiSang. Il avait probablement été capturé par Su She sur le chemin du retour à Qinghe après s'être reposé à la Jetée des lotus.

Il leva les yeux. « Pourquoi avoir capturé HuaiSang ? »

Jin GuangYao répondit : « La présence ici d'un chef de secte supplémentaire va inciter les autres à se montrer plus prudents. Mais mon Frère, ne vous inquiétez pas. Vous savez comment je me suis toujours comporté envers lui. Le moment venu, je vous laisserai partir indemnes tous les deux. »

Lan XiChen répondit d'un ton indifférent : « Dois-je vraiment vous croire ? »

« Comme vous voulez. Que vous me croyiez ou non, mon Frère, vous n'y pouvez rien, n'est-ce pas ? »

Su She tourna son regard froid vers Wei WuXian et Lan WangJi. Il ricana : « HanGuang-Jun, Patriarche de YiLing, qui aurait cru que nous nous retrouverions aussi vite ? Et la roue a tourné. Quel effet cela fait-il ? »

Lan WangJi ne dit rien. Il ne prêtait jamais attention à des provocations aussi futiles. Wei WuXian se dit, *En quoi la roue a-t-elle tourné ? Vous vous êtes enfui après votre défaite au Mont-Charnier, mais n'est-ce pas à nouveau le cas maintenant ?*

Su She s'était peut-être retenu depuis trop longtemps. Il aurait continué à divaguer tout seul même sans provocation. Il examina Lan WangJi des pieds à la tête et se moqua : « Dans les circonstances présentes, vous continuez à prétendre demeurer calme et maître de vous. Pendant combien de temps encore ? »

Lan WangJi ne répliquait toujours pas. En revanche, Lan XiChen intervint : « Grand maître Su, je crois que la secte GusuLan ne vous a pas maltraité lorsque vous y faisiez vos études. Pourquoi attaquez-vous WangJi de cette manière ? »

« Comment j'ose attaquer le Second jeune maître Lan, si talentueux depuis son plus jeune âge ? Je ne supporte pas de voir qu'il a toujours une si haute opinion de lui-même. »

Wei WuXian savait d'expérience que la haine peut se manifester sans raison, mais il en fut néanmoins perplexe : « HanGuang-Jun a-t-il jamais dit avoir une haute opinion de lui-même ? Si je me souviens bien, 'l'arrogance est interdite' n'est-elle pas une des règles de la secte GusuLan ? »

Jin Ling demanda : « Comment le savez-vous ? »

Wei WuXian se toucha le menton. « Je les ai copiées trop souvent. »

Jin Ling insista : « Pourquoi ? Ce n'est pas comme si vous... ». Il voulait dire 'comme si vous apparteniez à sa secte', mais il se rendit compte à temps de l'étrangeté des mots qui lui montaient aux lèvres. Il se tut et son visage s'assombrit.

Avec un grand sourire, Wei WuXian reprit : « Est-ce parce que HanGuang-Jun a toujours eu ce visage glacé, Grand maître Su, que vous avez cette opinion de lui ? Dans ce cas, HanGuang-Jun est malheureusement incompris. Il est comme ça avec tout le monde. Vous devriez être content de ne pas avoir étudié à la secte YunmengJiang, Grand maître Su. »

Su She demanda d'une voix froide : « Pourquoi ? »

« Parce que vous seriez mort de colère contre moi depuis longtemps. Quand j'étais jeune, je pensais le plus sincèrement du monde être un prodige et j'avais une très haute opinion de moi-même. Non seulement j'en étais convaincu, mais je ne me gênais pas pour le faire savoir. »

Des veines apparurent sur le front de Su She. « Taisez-vous ! » Il semblait sur le point de frapper, mais Lan WangJi plaqua Wei WuXian contre sa poitrine et le protégea fermement de ses bras. Su She s'immobilisa en se demandant s'il devait attaquer ou non.

Wei WuXian jeta un regard par-dessus l'épaule de Lan WangJi. « Il vaut mieux ne rien faire, Grand maître Su. LianFang-Zun traite toujours ZeWu-Jun avec respect. Si vous blessez HanGuang-Jun, pensez-vous que cela lui fera plaisir ? »

C'était aussi pour cette raison que Su She s'était arrêté. Mais maintenant que Wei WuXian l'avait dit, il se sentait anormalement agacé. Par défi, il se moqua à nouveau. « Je n'aurais jamais pensé que le Patriarche de YiLing, dont la légende assure qu'il sème la terreur chez les vivants et les morts, aurait peur de mourir ! »

Wei WuXian répondit sans honte : « Vous me flattez. Mais ce n'est pas que j'ai peur de mourir. Je ne veux simplement pas mourir pour le moment. »

Su She ricana : « Vous jouez sur les mots. Hilarant. Y a-t-il une différence entre avoir peur de mourir et ne pas vouloir mourir ? »

Wei WuXian se pelotonna contre la poitrine de Lan WangJi. « Bien sûr qu'il y en a une. Par exemple, à cet instant, je ne veux pas lâcher Lan Zhan et j'ai peur de lâcher Lan Zhan, comment serait-ce la même chose ? » Il réfléchit un instant et continua : « Je suis désolé. Je retire ce que je viens de dire. Pour moi, c'est exactement la même chose. »

Le visage de Su She avait presque viré au vert. L'intention de Wei WuXian avait toujours été de le mettre en colère. Mais soudain, un petit rire résonna au-dessus de lui.

Il était tellement léger que l'on aurait pu penser avoir mal entendu.

Wei WuXian leva immédiatement les yeux et vit clairement à la commissure des lèvres de Lan WangJi l'éclat transitoire d'un doux sourire qui ressemblait au reflet du soleil sur la neige. Cette fois, même Lan XiChen et Jin Ling en furent abasourdi.

La froideur de HanGuang-Jun, le fait qu'il ne souriait jamais et son impassibilité presque de statue étaient de notoriété publique. Rares étaient ceux qui l'avaient vu sourire, ne serait-ce qu'avec les lèvres à peine retroussées. Personne ne s'attendait à le voir sourire dans une telle situation.

Wei WuXian ouvrit des yeux ronds.

Un instant plus tard, il déglutit. Sa pomme d'Adam monta et descendit. « Lan Zhan, tu... »

À ce moment-là, quelqu'un frappa à nouveau aux portes du temple de Guanyin.

Su She sortit son épée, la brandit et demanda d'un ton inquiet : « Qui est là ? »

Personne ne répondit. Les portes s'ouvrirent brutalement !

Au milieu de la tempête qui s'était invitée à l'intérieur, la lueur grésillante d'un éclair violet frappa la poitrine de Su She et le projeta violemment en arrière. Il s'écrasa contre l'un des piliers en acajou et cracha immédiatement du sang. Les deux moines qui gardaient les portes, victimes des effets secondaires de l'attaque, se retrouvèrent jetés à terre et incapables de se relever. Une silhouette violette franchit le seuil et pénétra dans le temple.

En dépit du déluge à l'extérieur, l'homme était à peine mouillé. Seule la bande violette qui bordait le bas de ses robes était légèrement plus sombre. Il tenait un parapluie en papier dans sa main gauche. La pluie s'écrasait sur le parapluie et éclaboussait partout. La lueur froide de Zidian continuait à grésiller dans sa main droite. Son visage était plus sombre que la nuit de tempête.

Jin Ling se leva immédiatement en criant : « Oncle ! »

Jiang Cheng le balaya du regard et répondit froidement : « Quand ça t'arrange ! Voilà que je suis ton oncle maintenant. Pourquoi es-tu parti aussi vite tout à l'heure ? »

Intentionnellement ou non, il tourna son regard dans la direction de Wei WuXian et Lan WangJi. Avant que leurs yeux se rencontrent, Su She, qui s'était déjà remis debout à l'aide de son épée, Nanping, plongea vers Jiang Cheng. Celui-ci n'avait pas encore attaqué quand des aboiements retentirent. Fée surgit dans le temple comme un poisson volant et se jeta droit sur Su She.

En entendant le chien, Wei WuXian sentit ses cheveux se dresser sur sa tête. Il se recroquevilla dans les bras de Lan WangJi, à moitié mort de peur. « Lan Zhan ! »

Lan WangJi, qui avait déjà refermé ses bras sur lui, répondit : « Je suis là ! »!

« Serre-moi ! »

« Je te serre ! »

« Sers-moi fort ! »

Cette version française du roman web « yaoyao » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

« Je te serre fort ! »

Même sans les voir, le simple son de leurs voix suffit à faire tressaillir le visage de Jiang Cheng. Son intention première était de regarder dans leur direction, mais maintenant il avait repris le contrôle total de son cou. À cet instant, une poignée de moines et de cultivants arrivèrent en courant du fond du temple et attaquèrent avec leurs épées. Jiang Cheng rit froidement, leva sa main droite et fit jaillir une traînée brillante violette à l'intérieur du temple. Les personnes qu'elle touchait étaient propulsés en arrière, mais il tenait toujours son parapluie d'une main ferme. Il ne le ferma que lorsque tous les subordonnés de Jiang GuangYao furent à terre, agités de secousses et de tremblements comme s'ils recevaient toujours des chocs électriques. De son côté, Su She criait de colère en essayant de se débarrasser du chien.

Jin Ling cria : « Fée ! Attention ! Fée, mords-le ! Mords sa main ! »

Lan XiChen lança : « Grand maître Jiang, attention au guqin ! »

Avant qu'il ait terminé sa phrase, les notes du guqin résonnèrent depuis le fond du temple. Mais au Mont-Charnier Jiang Cheng avait beaucoup souffert à cause de la mélodie maléfique. Il était naturellement plus que vigilant. Lorsque la première note se fit entendre, il frappa le sol du pied et se servit du bout de ses orteils pour récupérer une épée qu'un cultivant avait laissé tomber. De la main gauche, il jeta le parapluie en papier et attrapa l'épée, tandis que de la droite il tirait Sandu de sa ceinture. Une épée dans chaque main, il les cogna l'une contre l'autre avec force. Le frottement des deux lames émit un bruit extrêmement désagréable qui masqua le guqin de Jin GuangYao.

La méthode fut imparable ! Elle n'avait cependant qu'un inconvénient : le son était insoutenable ! Il était si douloureux qu'il donnait l'impression de transpercer les tympans. Et pour Lan XiChen et Lan WangJi, élevés dans la secte GusuLan, il était encore plus insupportable. Tous deux froncèrent légèrement les sourcils. Mais tout à sa mission, serrer Wei WuXian dans ses bras, Lan WangJi ne pouvait pas se couvrir les oreilles. Alors Wei WuXian, tout tremblant à cause des aboiements, tendit les bras et couvrit les oreilles de Lan WangJi.

Le visage dur, Jiang Cheng continua à émettre ce bruit infâme avec les deux épées tout en s'approchant de l'arrière du temple. Mais avant qu'il y parvienne, Jin GuangYao apparut en se couvrant les oreilles. « Grand maître Jiang, je reconnais ma défaite devant une manœuvre aussi puissante. »

Jiang Cheng lança Zidian en direction de Jin GuangYao, qui l'évita. « Grand maître Jiang ! Comment se fait-il que vous soyez ici ? »

Jiang Cheng refusa de lui parler. L'énergie spirituelle de Jin GuangYao était moins élevée que la sienne et celui-ci n'osait pas l'affronter directement. Il ne pouvait que l'éviter avec agilité, encore et encore, sans perdre son sang-froid, tandis que ses subordonnés attaquaient Jiang Cheng. « Êtes-vous parti à la poursuite d'A-Ling ? Fée a dû vous montrer le chemin. C'est moi qui le lui ai donné, après tout. »

Protégé par l'étreinte de fer de Lan WangJi, Wei WuXian n'avait plus peur des aboiements. Il trouva même l'énergie de s'interroger à voix basse en regardant Jin GuangYao sourire et battre des cils tout en se battant : « Il est vraiment comme Xue Yang. »

Mais Lan WangJi ne dit rien. N'ayant pas reçu de réponse, Wei WuXian s'aperçut qu'il lui couvrait toujours les oreilles et qu'il n'avait donc pas entendu. Il retira ses mains immédiatement.

Le ton de Jin GuangYao changea brusquement et il dit en souriant : « Grand maître Jiang, que se passe-t-il ? Depuis que nous avons commencé, vous avez le regard fuyant, comme si vous aviez peur de regarder dans cette direction. Il y a quelque chose par là ? »

Jiang Cheng répondit : « Vous êtes le chef des cultivants après tout. Battez-vous contre moi si vous le pouvez. Pourquoi bavarder ? »

Jin GuangYao insista : « Vous évitez toujours de regarder par là ? Il n'y a que votre frère là-bas. Êtes-vous vraiment venu ici à la poursuite d'A-Ling ? »

« À votre avis ? Qui d'autre aurais-je bien pu chercher ? »

Lan XiChen lança : « Ne lui répondez pas ! »

Jin GuangYao avait toujours su manier les mots. Si Jiang Cheng commençait à parler avec lui, son attention serait détournée et ses émotions seraient involontairement influencées. Jin GuangYao dit : « Comme vous voulez. M. Wei, vous voyez ? Votre frère n'est pas venu pour vous. Il ne veut même pas vous jeter un coup d'œil. »

Wei WuXian sourit. « Voilà des mots bien étranges. Ce n'est pas la première fois que le Grand maître Jiang me traite de cette manière. Quel besoin de me le rappeler ? »

À ces mots, les lèvres de Jiang Cheng se tordirent légèrement. Des veines saillirent sur le dos de la main qui tenait Zidian. Jin GuangYao se tourna vers lui à nouveau et dit en soupirant : « Grand maître Jiang, regardez. C'est trop difficile d'être votre frère aîné n'est-ce pas ? »

Cette version française du roman web « yaoyao » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](https://www.exiledrebels.com/). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

S'apercevant que Jin GuangYao continuait à orienter la conversation sur lui, Wei WuXian commença à s'inquiéter. Jiang Cheng retourna le sarcasme. « Grand maître Jin, n'est-il pas encore plus difficile d'être votre frère juré ? »

Jin GuangYao se moquait que Jiang Cheng l'écoute ou pas. « Grand maître Jiang, j'ai entendu dire qu'hier vous avez piqué une crise à la Jetée des lotus sans raison apparente et que vous couriez partout en brandissant l'ancienne épée du Patriarche de YiLing et en demandant à toutes les personnes que vous rencontriez de la dégainer. »

L'expression de Jiang Cheng était à donner des frissons dans le dos.

Wei WuXian quitta brusquement d'un bond les bras de Lan WangJi. Son cœur tressaillit. Dans sa tête, une voix répétait, *Mon épée ? Il veut parler de Suibian ? Mais j'ai laissé Suibian à Wen Ning. Non, il est vrai qu'hier il ne la portait pas... Comment est-elle arrivée entre les mains de Jiang Cheng ? Pourquoi Jiang Cheng demanderait-il à d'autres personnes de la dégainer ? A-t-il essayé lui-même ?*

Au moment où son esprit se tendait, Lan WangJi lui caressa le dos. Wei WuXian se calma un peu. Devant le silence soudain de Jiang Cheng, les yeux de Jin GuangYao brillèrent. « J'ai entendu dire que personne n'y est jamais parvenu en dehors de vous. Comme c'est curieux. L'épée s'était verrouillée toute seule il y a plus de treize ans, quand je l'ai trouvée. En dehors du Patriarche de YiLing, jamais personne n'avait pu la sortir de son fourreau... »

Fou de rage, Jiang Cheng chargea avec Zidian et Sandu. « Taisez-vous ! »

Mais Jin GuangYao continua, avec un grand sourire. « Et alors, je me suis souvenu. À l'époque, le Jeune maître Wei était très obstiné. Il n'emportait jamais son épée où que ce soit et trouvait une excuse différente à chaque fois. J'ai toujours trouvé ça bizarre. Et vous ? »

Jiang Cheng rugit : « Qu'insinuez-vous au juste ? »

Jin GuangYao haussa le ton. « Grand maître Jiang, vous êtes vraiment extraordinaire. Vous, le plus jeune des chefs de secte, avez reconstruit la secte YunmengJiang tout seul. Pourtant je me souviens qu'autrefois, vous ne pouviez jamais battre M. Wei à quoi que ce soit. Comment se fait-il que vous soyez devenu meilleur que lui après la campagne Coucher du soleil ? Avez-vous pris des élixirs dorés ? »

Il prononça clairement et distinctement les mots « élixirs dorés ». Les traits de Jiang Cheng se déformèrent presque. Zidian irradiait une dangereuse lumière blanche. Au milieu du chaos, une faiblesse apparut dans ses mouvements.

Cette version française du roman web « yaoyao » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

C'était précisément le moment que Jin GuangYao attendait. Il lança la corde de guqin qu'il cachait. Jiang Cheng se stabilisa immédiatement pour contrer l'attaque et la corde s'enroula autour de Zidian. Sentant une zone engourdie au centre de sa main, Jin GuangYao battit immédiatement en retraite. Mais tout de suite après, il éclata d'un petit rire. De la main gauche, il lança une autre corde contre Wei WuXian !

Les pupilles de Jiang Cheng s'étrécirent jusqu'à devenir un point. D'un retournement du poignet, il changea la direction de Zidian pour se défendre contre la corde de guqin. Mais Jin Ling cria : « Mon oncle, faites attention ! »

Jin GuangYao en profita pour sortir l'épée enroulée autour de sa taille et la planter au centre de la poitrine de Jiang Cheng !

Le visage sombre, Jiang Cheng se serra la poitrine. Du sang coula entre ses doigts et teignit immédiatement le tissu d'un pourpre noirâtre. Zidian avait arrêté la corde de guqin et était redevenu un anneau en argent passé à un de ses doigts. En cas d'hémorragie ou de blessure grave de son maître, l'arme spirituelle reprenait seule sa forme physique la plus faible. Profitant de l'occasion, Jin GuangYao se précipita vers lui et bloqua son flux spirituel. Il sortit un mouchoir de sa manche pour nettoyer son épée et l'enroula à nouveau tour de sa taille.

Jin Ling était déjà auprès de Jiang Cheng et l'aidait à se tenir debout. Lan XiChen soupira. « Ne bouge pas brusquement. Aide-le à s'asseoir lentement. »

Bien que sa poitrine ait été transpercée de part en part, Jiang Cheng était suffisamment résistant pour que sa blessure ne le tue pas sur le coup. Mais il valait mieux pour lui qu'il ne bouge pas ou n'utilise pas ses pouvoirs spirituels. Il n'aimait pas qu'on l'aide et, se tournant vers Jin Ling, il lança : « Fiche-moi la paix. »

Jin Ling savait que son oncle lui en voulait toujours d'être parti sans prévenir. Il se sentait coupable et n'osait pas se défendre. Les aboiements dans le lointain furent suivis brusquement d'un gémissement. Jin Ling frissonna en se remémorant les paroles de Jin GuangYao et cria : « Fée, pars vite ! Ils vont te tuer ! »

Su She, furieux, arrivait en courant sous l'orage. Jin GuangYao lui demanda : « Vous ne l'avez pas tué ? »

Le visage de Su She s'assombrit. « Je n'ai pas pu. Je n'arrive pas à croire que ce chien soit si peureux. Il est déchaîné quand quelqu'un est là pour l'aider mais dès que la situation tourne à son désavantage, il s'enfuit à la vitesse de l'éclair ! »

Jin GuangYao secoua la tête. « Il risque d'amener du monde. Nous devons en terminer rapidement ici. »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](https://www.exiledrebels.com/). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Su She lança : « Bande de bons à rien ! Je vais leur faire accélérer le rythme. »

De son côté, Jin Ling lâcha un soupir de soulagement. Voyant Jiang Cheng assis à même le sol, le visage toujours sombre, il hésita puis se tourna vers Lan WangJi. « HanGuang-Jun, y a-t-il d'autres coussins ? »

Lan WangJi avait trouvé les quatre coussins sur lesquels ils étaient assis. Mais il n'y en avait pas d'autres dans le temple. Après un instant de silence, il se leva et poussa le sien vers Jin Ling.

Jin Ling se hâta de dire : « Merci ! C'est bon. Je vais lui donner le mien. »

Lan WangJi répondit : « Pas la peine » et s'assit à côté de Wei WuXian. L'air sérieux, ils partageaient le même coussin sans donner l'impression d'être à l'étroit. Maintenant qu'il avait le coussin, Jin Ling se gratta la tête avant de tirer son oncle jusqu'à lui. Jiang Cheng commença par appuyer sur un point d'acupuncture sur sa poitrine pour arrêter l'hémorragie. Une fois assis, il leva les yeux, les tourna vers Wei WuXian et Lan WangJi et les baissa rapidement. Son visage maussade ne laissait rien transparaître de ses pensées.

À ce moment-là, un cri de joie résonna au fond du temple : « Grand maître ! Nous l'avons ! Un coin est dégagé ! »

Le visage de Jin GuangYao se détendit un peu. Il partit rapidement rejoindre ses hommes. « Dépêchez-vous ! Faites attention. Il ne reste pas beaucoup de temps. »

Une douzaine d'éclairs zébrèrent le ciel suivis de plusieurs coups de tonnerre. À l'autre bout du temple, Wei WuXian et Lan WangJi étaient assis l'un à côté de l'autre et Jiang Cheng à l'écart. Jin Ling rapprocha son coussin de lui. Pendant un long moment, il régna un silence de mort gêné sur fond de martèlement de la pluie. Personne ne parlait.

Mais pour une raison quelconque, Jin Ling semblait vraiment vouloir engager une conversation. Il regarda autour de lui, puis se lança : « Oncle, heureusement que vous avez arrêté cette corde de guqin tout à l'heure, sinon la situation aurait été très mauvaise. »

Le visage de Jiang Cheng s'assombrit. « Tais-toi ! »

Si l'instabilité de ses émotions n'avait pas donné l'occasion à Jin GuangYao de l'attaquer sournoisement, il ne serait pas tombé entre les mains de l'ennemi. En plus, en vérité, Wei WuXian et Lan WangJi auraient parfaitement pu éviter l'attaque tout seuls. Même si pour le moment Lan WangJi était privé de ses pouvoirs spirituels et si ceux de Wei WuXian étaient faibles de toute façon, leurs

capacités demeuraient. Ils ne pouvaient pas attaquer, mais ils étaient toujours capables d'esquiver. Jin Ling essayait maladroitement de défendre son oncle, mais sa volonté délibérée rendait la situation encore plus embarrassante.

Après avoir été remis à sa place, Jin Ling se tut, gêné. Jiang Cheng serra les lèvres et ne rouvrit plus la bouche.

Wei WuXian ne dit rien non plus. Dans le passé, il se serait moqué de Jiang Cheng d'avoir cédé aussi facilement à la provocation et donné une occasion à son adversaire. Mais maintenant, se souvenant des paroles de Jin GuangYao, il comprenait tout.

Jiang Cheng connaissait déjà la vérité.

Lan WangJi caressa le dos de Wei WuXian à plusieurs reprises. Wei WuXian leva les yeux.

Lan WangJi ne semblait pas du tout surpris. Son regard était presque plein de douceur. Le cœur de Wei WuXian s'arrêta de battre. Il murmura : « Tu étais au courant ? »

Lan WangJi acquiesça lentement de la tête.

Wei WuXian laissa passer une légère expiration. « Wen Ning. »

Suibian, dont il avait confié la garde à Wen Ning, se trouvait maintenant entre les mains de Jiang Cheng. En revenant de la Jetée des lotus, Wen Ning n'en avait pas parlé.

Wei WuXian demanda : « Quand lui a-t-il dit ? »

« Quand tu étais inconscient. »

« C'est comme ça que nous sommes partis de la Jetée des lotus ? »

Si Wen Ning avait été là, Wei WuXian l'aurait fusillé du regard.

Lan WangJi commenta : « Ça lui a toujours fait de la peine pour toi. »

Le ton de Wei WuXian laissa transparaître de la colère. « Je lui ai dit un nombre incalculable de fois de ne pas le faire ! »

Brusquement, Jiang Cheng demanda : « De ne pas faire quoi ? »

Wei WuXian, surpris, se tourna vers lui avec Lan WangJi. Jiang Cheng, couvrant sa blessure d'une main, dit d'une voix glaçante : « Wei WuXian, tu es un homme si formidable, si altruiste. Tu as fait tout ce qu'il y avait de mieux, tu as supporté en silence toute la souffrance et tu n'en as rien dit à personne. Quelle histoire touchante. Je devrais m'agenouiller et pleurer de gratitude, non ? »

Entendant le ton moqueur dénué de toute courtoisie, le visage de Lan WangJi se ferma. Jin Ling, voyant son mécontentement, se plaça immédiatement devant Jiang Cheng, craignant que Lan WangJi le tue d'un seul coup. « Oncle ! »

L'expression de Wei WuXian empira elle aussi. Il ne s'était jamais attendu à ce que Jiang Cheng se réconcilie avec lui après avoir appris la vérité, mais il ne pensait pas non plus qu'il aurait droit à un ton aussi acerbe. Il finit par répondre d'une voix étouffée : « Je ne t'ai jamais demandé de me remercier. »

Jiang Cheng laissa passer une petite exclamation. « Bien sûr. Donner sans rien attendre en retour. Quel grandeur d'âme. Pas comme moi, bien sûr. Voilà pourquoi de son vivant mon père disait toujours que tu comprenais vraiment la devise de la secte Jiang et agissais à la manière des Jiang. »

Incapable d'en entendre davantage, Wei WuXian lui coupa la parole. « Ça suffit. »

La voix de Jiang Cheng se durcit. « Comment ça, ça suffit ? Ça suffit si c'est toi qui le dit ? Tu sais tout ! Tu es meilleur que moi en tout ! Qu'il s'agisse de talent, de niveau de pratique, de spiritualité ou de personnalité, tu savais tout et je ne t'arrivais pas à la cheville. Qu'est-ce que je suis alors ? »

Il tendit brusquement la main comme pour agripper le col de Wei WuXian. D'une main, Lan WangJi saisit l'épaule de Wei WuXian, le fit lever et le passa derrière lui. De l'autre, il repoussa avec force la main de Jiang Cheng. La rage se lisait dans ses yeux. Bien que sa poussée ait été dénuée d'énergie spirituelle, elle n'en fut pas moins puissante. La blessure de Jiang Cheng à la poitrine se rouvrit. Du sang en jaillit.

Jin Ling s'écria : « Oncle, votre blessure ! HanGuang-Jun, faites preuve de pitié ! »

Mais Lan WangJi répondit froidement : « Jiang WanYin, faites preuve de droiture ! »

Lan XiChen retira sa robe de dessus et la posa sur Nie HuaiSang qui tremblait. « Grand maître Jiang, calmez-vous. Votre blessure va s'aggraver. »

Jiang Cheng repoussa Jin Ling qui tentait désespérément de le soutenir. Le sang coulait de sa blessure et simultanément lui montait à la tête en un flot incessant.

Son visage passait du blanc au rouge. « Pourquoi ? Wei WuXian, mais pourquoi grand diable ? »

Derrière Lan WangJi, Wei WuXian répondit d'un ton raide : « Pourquoi quoi ? »

« Combien la secte Jiang t'a-t-elle donné ? Je suis supposé être son fils, je suis supposé être l'héritier de la secte YunmengJiang, pourtant toutes ces années tu as été meilleur que moi en tout. Tu as payé ton éducation avec des vies ! La vie de mon père, de ma mère, de ma sœur et de Jin ZiXuan ! À cause de toi, il ne reste plus qu'un orphelin, Jin Ling ! »

Jin Ling trembla. Ses épaules et son visage s'affaissèrent. Wei WuXian bougea les lèvres, mais aucun son n'en sortit. Lan WangJi se retourna pour lui prendre la main.

De son côté, Jiang Cheng refusait d'abandonner et criait : « Wei WuXian, qui a rompu sa promesse et trahi la secte Jiang ? Dis-moi. Que je serais le chef de la secte et que tu serais mon subordonné, que tu m'aiderais toute ta vie, que, comme la secte GusuLan avait ses Deux jades, la secte YunmengJiang aurait ses Deux fiertés, que tu ne trahirais jamais ni moi, ni la secte Jiang. Qui a dit tout ça ? Je te le demande : qui a dit tout ça ? As-tu avalé toutes tes paroles ? »

De plus en plus agité, il continua à fulminer : « Et au final ? Tu es allé protéger des étrangers ! Des gens de la secte Wen, en plus. Combien de leur riz as-tu mangé ? Tu as déserté avec une telle résolution ! Pour quoi prenais-tu notre secte ? Tu as fait tout ce qu'il y a de mieux, mais chaque fois que tu fais tout ce qu'il y a de pire, c'est involontaire ! Sous la contrainte ! Avec des griefs indicibles ! Des griefs ? Tu ne m'as rien dit, tu m'as pris pour un imbécile !

« Combien dois-tu à la secte Jiang ? Ne suis-je pas supposé te haïr ? Puis-je ne pas te haïr ? Pourquoi maintenant ai-je l'impression que je suis censé t'avoir fait du tort ? Pourquoi ai-je le sentiment d'avoir été un clown pendant toutes ces années ? Que suis-je ? Est-ce que je mérite d'être aveuglé par ton étincelante splendeur ? Ne suis-je pas supposé te haïr ? »

Lan WangJi se leva d'un bond. Pris de panique, Jin Ling se dressa devant Jiang Cheng. « HanGuang-Jun ! Mon oncle est blessé... »

Jiang Cheng le fit se rasseoir d'une gifle. « Qu'il vienne ! Je n'ai pas peur de lui ! »

Mais après la gifle, Jin Ling ne bougea plus. Wei WuXian, Lan WangJi et Lan XiChen se figèrent sur place.

Jiang Cheng pleurait. Les larmes coulaient à flot de ses yeux tandis qu'il laissait passer entre ses dents : « Pourquoi... Pourquoi ne m'as-tu rien dit ? »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](https://www.exiledrebels.com/). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Jiang Cheng serra un poing comme pour frapper quelqu'un, comme pour se frapper lui-même. À la place, il frappa violemment le sol. Il aurait dû pouvoir détester Wei WuXian sans problème, mais le noyau d'or qui tournait en lui lui ôtait toute confiance.

Wei WuXian ne savait pas quoi dire.

Au début, il avait décidé de ne pas lui en parler précisément parce qu'il ne voulait pas voir Jiang Cheng dans cet état.

Il se souvenait avoir promis à Jiang FengMian et à Madame Yu d'aider Jiang Cheng et d'en prendre soin. Si quelqu'un de maladivement compétitif comme lui l'apprenait, il serait déprimé toute sa vie et trop tourmenté pour se regarder en face. Il y aurait toujours quelque chose qu'il ne parviendrait jamais surmonter, qui lui rappellerait qu'il n'était arrivé là où il était qu'à cause du sacrifice d'un autre. Et pas du tout à cause de son niveau spirituel et de ses accomplissements. Vainqueur ou vaincu, il aurait perdu depuis longtemps le droit de se battre.

Plus tard, il n'avait pas eu le courage de le dire parce que Jin ZiXuan et Jiang YanLi étaient morts à cause de lui. Le révéler à Jiang Cheng après ces événements aurait équivalu à éviter ses responsabilités, à se dépêcher de démontrer que Jiang Cheng y était aussi pour quelque chose. Ce serait revenu à dire, ne me hais pas, regarde, moi aussi j'ai apporté ma contribution à la secte YunmengJiang.

Jiang Cheng pleurait sans bruit, mais les traces de larmes couvraient ses joues. Dans le passé, il lui aurait été quasiment impossible de pleurer d'une façon aussi disgracieuse devant les gens. Mais à partir de maintenant, à chaque instant et tant que le noyau d'or demeurerait dans son corps, tant qu'il tournerait, ce sentiment resterait gravé dans sa mémoire.

Il s'étrangla. « Tu disais que je serais le chef de la secte et que tu serais mon subordonné, tu disais que tu m'aiderais toute ta vie, tu disais que tu ne trahirais jamais la secte YunmengJiang... C'est toi qui l'a dit. »

Wei WuXian finit par répondre. « Je suis désolé. Je n'ai pas tenu ma promesse. »

Jing Cheng secoua la tête et enfouit son visage dans ses paumes. Une seconde plus tard, il éclata de rire. Sa voix étouffée dit d'un ton moqueur : « Nous en sommes là et j'ai toujours besoin de t'entendre me dire que tu es désolé. Quel homme fragile je suis. »

Les paroles du Grand maître Jiang étaient toujours teintées de moquerie. Mais cette fois-ci, c'était de lui-même qu'il se moquait.

Tout à coup, il lança : « Je suis désolé. »

Wei WuXian hésita. « Tu n'as pas besoin de dire ça. »

À ce stade, il était impossible de savoir qui devait présenter ses excuses à qui.

Il continua : « Considère qu'il s'agit du remboursement de ma dette envers la secte Jiang. »

Jiang Cheng leva vers lui des yeux injectés de sang et larmoyants et dit d'une voix éraillée : « Remboursement pour mon père, ma mère, ma sœur ? »

Wei Wu appuya sur ses tempes. « Oublie. C'est du passé. N'en parlons plus. »

Il n'aimait pas se souvenir de tous ces événements. Il ne voulait se remémorer à l'infini ni ce qu'il avait ressenti lors de l'ablation de son noyau, ni le prix qu'il avait eu à payer. Si la vérité avait été révélée dans le passé, il aurait probablement ri et réconforté Jiang Cheng : « Ce n'est pas grand-chose de toute façon. Regarde-moi pendant toutes ces années. Sans le noyau, j'ai réussi à m'en sortir, non ? J'ai battu tous ceux que je voulais battre, j'ai tué tous ceux que je voulais tuer. » Mais aujourd'hui il n'avait plus la force de faire semblant avec autant d'assurance et de nonchalance.

Au fond de son cœur il savait que cela ne lui était pas indifférent à ce point après tout.

Était-il vraiment aussi facile de tourner la page sur quelque chose comme ça ?

Bien sûr que non.

En vérité, à 17 ou 18 ans, Wei WuXian avait beaucoup moins de fierté que Jiang Cheng. Il possédait des pouvoirs spirituels forts, il était plus talentueux que les autres. Qu'il passe son temps à traîner ou à rester éveillé toute la nuit pour faire des blagues, il était toujours loin devant ses condisciples qui déployaient beaucoup d'efforts.

Mais chaque fois qu'il se retournait dans son lit en proie à l'insomnie, sachant qu'il n'atteindrait jamais les étoiles par des moyens acceptables, qu'il ne manierait jamais son épée avec l'excellence supposée faire naître l'étonnement dans les yeux des spectateurs, il se disait que si Jiang FengMian ne l'avait pas ramené à la Jetée des lotus, il n'aurait peut-être jamais rencontré la culture spirituelle de toute sa vie. Et alors il n'aurait jamais su qu'il existait une voie aussi magnifique en ce monde. Il n'aurait été qu'un mendiant qui vivait dans la rue et s'enfuyait à la vue d'un chien ou peut-être un vacher et un voleur de récoltes qui jouait de la flûte

pour passer le temps. Il n'aurait pas su développer ses pouvoirs spirituels et il n'aurait jamais eu la chance de former un noyau. Ces pensées lui remontaient le moral.

Prends-le comme un remboursement ou une rédemption. Prends-le comme si je n'avais jamais eu de noyau d'or.

À force de s'expliquer les choses de cette manière une multitude de fois, son assurance et sa nonchalance de surface étaient presque devenues réalité et il lui arrivait de se féliciter de cet état d'esprit, qu'il se mente à lui-même ou pas.

Mais c'était dans sa vie d'avant.

Wei WuXian dit : « Je pense qu'il vaut mieux que tu... arrêtes d'y penser. Je sais que tu y penseras toujours, mais comment dire... » Il serra fort la main de Lan WangJi et poursuivit : « Pour le moment, je pense vraiment... C'est du passé. Cela fait trop longtemps. Il faut lâcher prise. »

Jiang Cheng s'essuya le visage sans ménagement et sécha ses larmes. Il prit une profonde inspiration et ferma les yeux.

De son côté, toujours enveloppé dans la robe de Lan XiChen, Ni HuaiSang sortait progressivement de l'inconscience. Gémissant légèrement, il réussit à se redresser, la vision encore trouble. « Où suis-je ? »

En se levant, il vit Wei WuXian et Lan WangJi assis serrés l'un contre l'autre sur le même coussin. Le Patriarche de YiLing était de fait assis sur les genoux de HanGuang-Jun. Il lâcha immédiatement un gémissement comme s'il allait s'évanouir à nouveau. Simultanément, des sons étranges évoquant un jaillissement se firent entendre au fond du temple de Guanyin. Un instant plus tard, les gémissements des cultivants qui creusaient commencèrent à retentir.

Tous les visages changèrent d'expression. Immédiatement, une odeur âcre parvint à leurs narines. Lan XiChen se couvrit le visage de ses manches, le regard inquiet. Deux silhouettes titubantes ne tardèrent pas à apparaître.

Su She soutenait Jin GuangYao. Tous deux étaient pâles et des gémissements continuaient à monter de l'arrière du temple. Su She demanda : « Grand maître, comment vous sentez-vous ? »

Une sueur froide perlait sur le front de Jin GuangYao. « Bien. Merci pour tout à l'heure. »

Sa main gauche pendait et ne pouvait plus se lever. Tout son bras tremblait comme s'il souffrait énormément. De sa main droite, il sortit de son revers un flacon de pilules . Il voulait l'ouvrir mais n'y parvenait pas d'une seule main. Su She prit immédiatement le flacon et fit tomber une pilule dans sa paume. Jin GuangYao baissa la tête et l'avalait d'un coup avec un froncement de sourcils, qui disparut immédiatement.

Après un instant d'hésitation, Lan XiChen demanda : « Que s'est-il passé ? »

Jin GuangYao le regarda, surpris. Ses joues avaient rosé et il parvint à sourire : « Un accident. »

Il sortit une poudre médicinale et s'en parsema la main. Une zone rouge courait du dos de sa main gauche à son poignet. La peau ressemblait à de la viande cuite. Elle était irrécupérable. Jin GuangYao déchira un morceau de ses manches blanches avec des doigts légèrement tremblants. « MinShan, enroulez-le bien serré autour de mon poignet. »

Su She demanda : « C'est toxique ? »

Jin GuangYao répondit : « Le poison continu à monter. Ce n'est pas très grave. Il sera éjecté avec un peu de repos. »

Une fois sa blessure pansée par Su She, il voulut retourner inspecter la situation au fond du temple. Su She se hâta de dire : « Grand maître, laissez-moi y aller ! »

L'odeur âcre se dissipait progressivement. Wei WuXian et Lan WangJi se levèrent également. Un haut tas de terre se trouvait à côté d'un trou profond. Un cercueil délicat était posé à l'écart sur un coffret noir en fer. Tous deux avaient déjà été ouverts et une fine fumée blanche continuait à s'en échapper. L'odeur émanait de cette fumée qui devait être une sorte de poison mortel. Les cadavres des cultivants chargés de creuser étaient dispersés autour du cercueil. Ils venaient d'être brûlés vifs. Il ne restait plus de leurs uniformes et de leurs robes que des fragments noirs, qui attestaient de l'effet corrosif de la fumée.

Ouvrant la voie, Su She utilisa l'énergie de son épée pour disperser la fumée restante. La pointe de sa lame toucha le coffret noir qui tomba sur le sol. Il était vide.

Incapable de se retenir plus longtemps, Jin GuangYao se dirigea en trébuchant vers le bord du cercueil. Il pâlit à nouveau immédiatement. Son visage indiquait clairement que le cercueil était vide lui aussi.

Lan XiChen s'approcha. Il reçut un choc au spectacle horrifique qui s'offrait maintenant à la vue dans le temple. « Qu'avez-vous enterré ici ? Comment est-ce possible ? »

Nie HuaiSang jeta un coup d'œil à la scène et s'effondra sur le sol, pris de nausée. Les lèvres de Jin GuangYao tremblaient. Il était incapable de parler. La lueur d'un éclair se refléta sur son visage livide. L'expression terrifiante de son visage donna la chair de poule à Nie HuaiSang. N'osant pas faire trop de bruit en vomissant, il se couvrit la bouche dans le dos de Lan XiChen en frissonnant de peur ou de froid. Lan XiChen se retourna et le réconforta. De son côté, Jin GuangYao n'avait même plus la force de maintenir son apparence aimable et bienveillante.

Wei WuXian lança : « ZeWu-Jun, maintenant vous vous trompez au sujet du Grand maître Jin. Ce n'est pas lui qui a enterré ces objets. Quoi qu'il ait enterré ici au départ, cela doit faire longtemps que quelqu'un a opéré la substitution. »

Su She pointa son épée dans sa direction et dit d'une voix froide : « Wei WuXian ! Est-ce un de vos tours ? »

Wei WuXian rétorqua : « Je ne voudrais pas me vanter, mais si je vous avais joué un tour, votre Grand maître n'aurait pas eu qu'un bras blessé. Grand maître Jin, vous vous rappelez de la lettre que Qin Su vous a apportée à la Tour des carpes dorées ? »

Jin GuangYao tourna lentement les yeux vers lui.

Wei WuXian poursuivit : « La personne qui a raconté à Qin Su toutes vos bonnes actions était l'ancienne servante de Madame Qin, BiCao. Mais quand elle a brusquement décidé de tout révéler, l'idée qu'elle était poussée par quelqu'un en coulisses ne vous est-elle vraiment pas venue ? Et mademoiselle SiSi, la femme que vous avez séquestrée. Qui l'a sauvée ? Qui lui a dit de se rendre à la secte YunmengJiang avec BiCao et d'y révéler vos secrets à tout le monde ? Si cette personne avait découvert tous vos petits secrets, Grand maître Jin, lui aurait-il été difficile de venir ici avant et de remplacer ce que vous vouliez déterrer par une fumée toxique en guise de cadeau de bienvenue ? »

Tout à coup, un moine prit la parole. « Grand maître, on voit que la terre a été déplacée ici. Quelqu'un a creusé depuis l'extérieur ! »

Sans surprise, quelqu'un les avait précédés. Jin GuangYao se retourna et frappa du poing le cercueil vide. Personne ne voyait son visage, mais ses épaules tremblaient visiblement.

Wei WuXian reprit avec un grand sourire : « Grand maître Jin, et si ce soir vous étiez une mante religieuse et qu'un loriote vous guette ? Celui qui vous a surveillé est peut-être caché dans l'obscurité en ce moment-même et observe vos moindres mouvements. Non, peut-être n'est-ce pas une personne... »

La violence du vent étouffait le bruit du tonnerre. Aux mots « pas une personne », pendant un millième de seconde, une émotion ressemblant à de la peur traversa le visage de Jin GuangYao.

Su She ricana : « Wei WuXian, arrêtez votre intimidation gratuite... »

Jin GuangYao leva sa main droite pour le faire taire. La peur avait disparu aussi vite qu'elle était venue. Il maîtrisa rapidement toutes ses émotions et dit : « Ne gaspillez pas votre énergie à discuter. Occupez-vous de votre blessure. Quand j'aurai retiré le poison, rassemblez tout le monde et préparez-vous à partir. »

Su She demanda : « Grand maître, que faisons-nous de ce qui a été déterré ? »

Les lèvres de Jin GuangYao étaient un peu pâles. « Ce qui est sorti sera impossible à remettre en place. Il ne faut pas traîner longtemps ici. »

Su She acquiesça : « D'accord ! »

Les griffes de Fée avaient laissé de nombreuses blessures sur le corps de Su She. Ses vêtements étaient déchirés aux bras et au torse. Les blessures sur sa poitrine étaient particulièrement profondes. Du sang suintait à travers les robes blanches. Si ses blessures n'étaient pas convenablement traitées, il risquait de ne pas pouvoir faire face aux situations d'urgence qui ne manqueraient pas de se présenter à mesure que le temps passait. Jin GuangYao sortit un sachet de poudre médicinale de son revers et le lui tendit.

Su She le reçut des deux mains. « Merci. »

De fait, il cessa de parler à Wei WuXian, se retourna et retira ses vêtements pour se soigner. Jin GuangYao ne parvenait toujours pas à bouger la main brûlée par la fumée. Il s'assit par terre et entreprit de se concentrer pour se débarrasser du poison. Les cultivants restants arpentaient l'intérieur du temple, l'épée à la main et montaient la garde. En voyant toutes ces lames dégageant une intense lumière, Nie HuaiSang regarda droit devant lui. Privé de ses gardes, il n'osait même pas respirer fort. Recroquevillé contre le coin du mur derrière Lan XiChen, il éternua plusieurs fois.

Wei WuXian pensa, *Su She est très sarcastique envers tout le monde et a un profond ressentiment à l'égard de Lan Zhan. Mais il se montre très respectueux envers Jin GuangYao.*

Il jeta un regard à Lan WangJi juste à temps pour voir une traînée de glace traverser ses yeux en un éclair.

D'une voix froide, celui-ci ordonna à Su She : « Tournez-vous. »

Su She se tenait de profil par rapport à eux et, tête baissée, appliquait de la poudre sur les égratignures sur sa poitrine. Quand il entendit l'ordre impérieux de Lan WangJi, il se retourna involontairement. Jiang Cheng et Jin Ling écarquillèrent les yeux. Le sourire disparut du visage de Wei WuXian.

Il n'en croyait pas ses yeux. « C'est vous ! »

Comprenant ce qui se passait, Su She se couvrit immédiatement la poitrine du revers de sa robe. Mais les personnes en face de lui avaient déjà vu clairement la portion de torse dénudée. Tout près de son cœur, sa peau était percée de plus d'une douzaine de trous hideux de taille variable.

Les marques de la malédiction des Cent trous !

S'il en avait été victime, à en juger par la dispersion des trous, les organes ou même le noyau d'or de Su She en auraient été criblés. Il n'aurait pas été en mesure d'utiliser ses pouvoirs spirituels. Pourtant, il pouvait toujours se servir du talisman de transport de façon répétée, ce qui épuisait l'énergie spirituelle. Il ne pouvait y avoir qu'une seule explication : ces marques étaient l'effet boomerang du sort qu'il avait jeté à quelqu'un d'autre.

À l'époque, Wei WuXian avait fait de son mieux pour trouver le coupable et laver son nom, mais il y avait trop de gens à contrôler. En plus, trouver le coupable n'aurait rien changé aux événements ultérieurs et il avait abandonné tout espoir. Et voilà que, tant de temps après ses recherches infructueuses, il lui tombait droit entre les mains !

Jin Ling ne comprenait pas. Nie HuaiSang était probablement dans le même cas. Mais Lan XiChen s'était déjà tourné vers Jin GuangYao. « Grand maître Jin, cela faisait-il aussi partie du plan de l'attaque du Chemin du Qiongqi ? »

Jin GuangYao demanda : « Pourquoi me demandez-vous ça ? »

Jiang Cheng répondit froidement : « Est-il nécessaire de poser la question ? Si Jin ZiXun n'avait pas été victime de ce sort, rien de ce qui s'est passé après ne serait

arrivé ! L'attaque vous a permis de vous débarrasser de Jin ZiXuan et de Jin ZiXun, qui étaient tous les deux de votre génération. Elle a supprimé tous les obstacles sur votre chemin vers la secte LanlingJin et la fonction de Chef des cultivants. Su She, l'un de vos subordonnés de confiance, a lancé le sort. Est-il vraiment nécessaire de demander qui lui en a donné l'ordre ? »

Jin GuangYao refusa de répondre comme s'il était concentré sur sa méditation. Wei WuXian émit un rire de rage et fixa Su She : « Vous ai-je fait quelque chose ? Je n'avais pas d'inimitié contre vous. Je ne vous connaissais même pas ! »

Jin GuangYao intervint : « Jeune maître Wei, vous êtes le mieux placé pour le savoir, non ? Auriez-vous été en sécurité simplement parce qu'il n'y avait pas d'inimitié entre vous ? Comment cela aurait-il pu être possible ? En ce bas monde, nous commençons tous sans inimitié. Tôt ou tard quelqu'un assène le premier coup. »

Jiang Cheng lança d'une voix pleine de haine : « Espèce d'ordure, qui fait ses coups en douce ! »

Su She sourit froidement : « N'ayez pas une aussi haute idée de vous-même. Qui vous a dit que j'ai jeté un sort à Jin ZiXun pour vous piéger ? À l'époque, je ne travaillais pas pour le Grand maître. Je lui ai jeté un sort parce que je le voulais ! »

Wei WuXian demanda : « Alors, aviez-vous de l'inimitié à l'égard de Jin ZiXun ? »

Su She répondit : « Je tue tous Les hommes arrogants comme lui que je croise sur mon chemin ! »

Wei WuXian savait que la personne « arrogante » qu'il haïssait le plus ne pouvait être que Lan WangJi. Il ne put s'empêcher de demander : « Que s'est-il passé entre HanGuang-Jun et vous ? Qu'est-ce qu'il a d'arrogant exactement ? »

« Qu'est-ce qui n'est pas arrogant chez lui ? Si Lan WangJi n'était pas né dans une famille aussi éminente, quel droit aurait-il d'être aussi arrogant ? Pourquoi dit-on tout le temps que je l'imité ? Tout le monde l'encense à cause de sa noblesse et de sa pureté. Et quelqu'un comme HanGuang-Jun fait des choses dégoûtantes et traîne avec le Patriarche de YiLing dont le monde entier condamne l'immoralité. Quelle plaisanterie ! »

Wei WuXian allait parler, mais il se dit que l'expression maussade et furieuse à la fois lui semblait familière. Il pensait l'avoir déjà vue quelque part.

La mémoire lui revint brusquement : « C'est vous ! »

La ville de Caiyi, le lac de Biling, le tourbillon abyssal, l'épée qui avait disparu sous l'eau et dans la caverne du Xuanwu massacreur, le disciple qui avait poussé MianMian hors du rang – Su She !

Tout d'un coup, Wei WuXian éclata de rire et s'exclama : « Je comprends maintenant. »

Lan WangJi lui demanda : « Tu comprends quoi ? »

Wei WuXian secoua la tête.

Il connaissait la personnalité de Jin ZiXun. Il traitait souvent les disciples des sectes affiliées avec mépris et les considérait comme des serviteurs. Il pensait même indigne de lui de participer à un banquet en leur compagnie. En tant que Grand maître d'une secte affiliée à la secte LanlingJin, Su She devait se rendre à la Tour des carpes dorées de temps en temps pour participer à des banquets et il lui était impossible de ne pas rencontrer Jin ZiXun. L'un était intolérant et impitoyable, l'autre imbus de lui-même et arrogant. Si un incident s'était passé entre eux, il n'y avait rien d'étrange à ce que Su She ait une dent contre lui.

Dans ce cas, le sort des Cent trous lancé à Jin ZiXun n'avait rien à voir avec lui mais au final, c'est lui qui en avait été jugé responsable.

Le fait que Jin ZiXun ait été victime des Cent trous avait justifié l'attaque sur le Chemin du Qiongqi. Sans cela, la secte LanlingJin n'aurait eu aucune raison de l'attaquer, Wen Ning n'aurait pas perdu son contrôle et n'aurait massacré personne, Wei WuXian n'aurait pas été responsable de la perte d'une vie aussi lourde que celle de Jin ZiXun et tout ce qui s'était passé après n'aurait pas eu lieu.

Et maintenant il comprenait enfin que même le coupable n'avait pas l'intention de le piéger. Même la cause n'avait rien à voir avec lui !

C'était très difficile à accepter.

Alors même qu'il riait, les yeux de Wei WuXian se mirent à rougir. Il se moquait de lui-même... ou pas. « Je n'arrive pas à croire qu'à cause de quelqu'un comme vous..... pour une raison aussi ridicule ! »

Mais Jin GuangYao semblait savoir ce qui lui passait par la tête. « Jeune maître Wei, vous ne devriez pas penser comme ça. »

« Oh ? Vous lisez dans mes pensées ? »

« Bien sûr. Rien de plus facile. Vous vous dites que vous n'avez pas eu de chance. Mais ce n'est pas vrai. Même si Su She n'avait pas jeté ce sort à Jin ZiXun, M. Wei, vous auriez été assiégé tôt ou tard pour une autre raison. » Il sourit. « Parce que c'est le genre d'homme que vous êtes. Au mieux vous êtes le héros indompté. Au pire, vous offensez tous les gens que vous rencontrez. Dès que tous ceux que vous aviez offensé se seraient senti menacés, dès que quelque chose leur serait arrivé ou que quelqu'un leur aurait fait quelque chose, vous auriez été le premier suspect et la première personne de laquelle ils auraient voulu se venger. C'est quelque chose que vous ne contrôlez pas. »

Wei WuXian réussit à sourire. « Que dois-je faire ? Je ne sais pas pourquoi, mais je pense que vous n'avez pas tort. »

Jin GuangYao reprit : « Et même si vous n'aviez pas perdu le contrôle sur le Chemin du Qiongqi, auriez-vous été sûr de ne pas le perdre à un moment ou un autre de votre vie ? Les gens comme vous ne sont pas faits pour vivre longtemps. Vous voyez ? Ne vous sentez-vous pas beaucoup mieux à voir les choses de cette façon ? »

Jiang Cheng ragea : « C'est vous qui n'allez pas vivre longtemps ! »

Sans se soucier de la gravité de ses blessures, il attrapa Sandu et se prépara à charger. Immédiatement, du sang jaillit. Jin Ling se dépêcha de l'obliger à se rasseoir. Incapable de bouger, Jiang Cheng, débordant de ressentiment, jura : « Espèce de fils de prostituée qui n'a honte de rien pourvu que son étoile monte ! Ce n'est pas vous qui avez dit à Su She de le faire ? Qui essayez-vous de tromper ? »

Aux mots « fils de prostituée », le sourire de Jin GuangYao se figea un instant.

Il regarda Jiang Cheng. Il réfléchit un moment puis commença avec tiédeur : « Grand maître Jiang, calmez-vous un peu, s'il vous plaît. Je comprends ce que vous ressentez en ce moment. Vous êtes de très mauvaise humeur parce que vous connaissez la vérité à propos de votre noyau d'or. Quand vous repensez à tout ce que vous avez fait ces dernières années, votre cœur plein de fierté ressent un peu de culpabilité et vous êtes donc impatient de trouver un coupable pour ce qui est arrivé au Jeune maître Wei dans sa vie passée, un méchant auquel vous pourrez attribuer toute la responsabilité. Alors, vous vous défoulez sur lui à la fois pour venger le Jeune maître Wei et pour alléger votre fardeau.

« Si être convaincu que tout ce qui s'est passé, du sort des Cent trous à l'attaque sur le Chemin du Qiongqi, faisait partie d'un plan que j'avais élaboré tout seul peut vous faciliter la vie, pensez ce que vous voulez, je vous en prie. Mais vous devez comprendre que vous êtes responsable, et même très responsable, de la fin du Jeune maître Wei. Pourquoi tant de personnes se sont-elles dressées contre le

Patriarche de YiLing ? Pourquoi ont-elles crié leur soutien qu'elles soient impliquées ou non ? Pourquoi tant de gens l'ont-ils condamné sans écouter ce qu'il avait à dire ? Était-ce vraiment à cause de leur sens de la justice ? Bien sûr que non. Vous en êtes en partie la raison. »

Jiang Cheng rit froidement. Lan XiChen savait que Jin GuangYao allait recommencer à manipuler la vérité. Il lança d'une voix calme : « Grand maître Jin ! »

Jin GuangYao ne se laissa pas impressionner et poursuivit en souriant : « À l'époque, les sectes LanlingJin QingheNie et GusuLan avaient fini de se battre pour obtenir la part du lion. Il ne restait aux autres que de petites crevettes. Vous, en revanche, veniez de rebâtir la Jetée des lotus et derrière vous se trouvait le Patriarche de YiLing, Wei WuXian, dont le danger était incommensurable. Pensez-vous que les autres auraient aimé voir un jeune chef de secte doté d'un tel avantage ? Heureusement, vous sembliez en mauvais termes avec votre shixiong et comme tout le monde considérait que cette situation constituait une opportunité, ils ne manquèrent pas d'ajouter de l'huile sur votre feu. Dans tous les cas de figure, affaiblir la secte YunmengJiang, c'était se renforcer eux-mêmes. Grand maître Jiang, si votre comportement vis-à-vis de votre shixiong avait été un tout petit peu meilleur et si vous aviez montré à tout le monde que votre lien était trop fort pour qu'ils aient une chance de le briser ou si vous aviez fait preuve d'un petit peu plus de tolérance après ce qui s'était passé, les choses auraient pris une autre tournure. Oh, puisqu'on en parle, vous avez aussi été une force majeure du siège du Mont-Charnier... »

Wei WuXian lui coupa la parole. « Il semblerait qu'appeler le Grand maître Jin fils de prostituée est son point faible. Pas étonnant que vous ayez tué ChiFeng-Zun. »

À la mention de ce nom, l'expression de Lan XiChen changea. Jin GuangYao cessa de sourire et se leva.

Maintenant qu'il avait fini de méditer, il vérifia que les doigts de sa main gauche bougeaient normalement. Il ordonna : « Préparez le départ. »

Su She acquiesça : « Oui ! »

Deux moines tenaient Lan XiChen. Ils allaient ouvrir les portes, mais Jin GuangYao dit brusquement : « J'ai failli oublier. »

Il se tourna vers Lan XiChen. « Maintenant que j'y pense, les voies spirituelles bloquées de ZeWu-Jun devraient se réactiver bientôt. »

Le niveau spirituel de Lan XiChen était beaucoup plus élevé que le sien. Jin GuangYao avait dû renouveler le blocage toutes les deux heures pour que Lan XiChen ne les rouvre pas seul. Il se dirigea vers Lan XiChen. « Excusez-moi. »

Il tendait le bras pour le toucher quand quelque chose de blanc et de lourd tomba soudainement sur le sol devant lui. Sur le qui vive, il se dirigea dans sa direction. Il s'agissait d'un corps livide !

Une femme totalement nue rampait, visage tourné vers le sol, en tordant son corps et ses membres comme pour se diriger vers Jin GuangYao. Su She plongea vers elle avec son épée. Elle poussa un cri et des flammes jaillirent autour d'elle. Elle se leva et, chancelante, s'efforça à nouveau de toucher Jin GuangYao. Son corps et son visage étaient noircis par les flammes, mais ses yeux exprimaient toujours une haine extrême. Su She renouvela son attaque et elle s'évapora après avoir reçu un coup de son épée. Avant que Jin GuangYao puisse reculer de quelques pas, il trébucha sur ce qui s'avéra être deux corps entremêlés. L'un d'entre eux lui saisit la cheville. Il entendit un coup de sifflet dans son dos. Su She lança, bouillant de rage : « Wei WuXian ! »

Sans que quiconque s'en aperçoive, la statue de Guanyin était couverte d'une multitude de talismans écrits avec du sang.

L'œil de la formation se trouvait à l'intérieur du temple. Et maintenant que Wei WuXian l'avait détruite à l'insu de tous, les morts qu'elle retenait surgissaient les uns derrière les autres !

Jin Ling s'écria : « Qu'est-ce que c'est ? »

Tapant avec ses mains sur l'ourlet des robes de Jin Ling qui commençait à brûler, Jiang Cheng avait empêché le feu de s'étendre et tiré Jin Ling d'affaire. Quelques moines enveloppés par les flammes se roulaient sur le sol en hurlant. Su She et Jin GuangYao savaient qu'ils devaient effacer le sang dont Wei WuXian avait couvert la statue de Guanyin, mais ils en étaient empêchés par les cultivants qui se roulaient par terre et par le surgissement incessant de goules nues. Wei WuXian ordonna aux goules de ne pas attaquer Jiang Cheng, Jin Ling et les autres, mais Jin Ling garda malgré tout Suihua devant sa poitrine. « Qu'est-ce que sont ces choses ? Je n'ai jamais vu de telles... »

Des goules affichant une nudité éhontée !

Les yeux de Jin GuangYao lançaient des éclairs. Il finit par atteindre la statue de Guanyin. Il allait effacer les talismans peints par Wei WuXian, quand il sentit quelque chose de froid dans son dos au niveau de la taille.

La voix grave de Lan XiChen lança : « Ne bougez pas. »

Jin GuangYao allait contre-attaquer quand Lan XiChen le frappa une fois dans le dos. Jin GuangYao dit : « ZeWu-Jun... vous avez retrouvé vos pouvoirs spirituels. »

Avant que Lan XiChen puisse répondre, de son côté Nanping, l'épée de Su She qui se dirigeait déjà vers Wei WuXian, entra en collision avec une lame émettant une lumière similaire, mais à l'éclat beaucoup plus cristallin.

Bichen !

Sous le choc, Nanping se brisa en deux.

Le sang se mit à couler à flot de la paume entaillée de Su She. Toutes les articulations de sa main craquèrent. L'épée tomba sur le sol et il se soutint le bras droit avec le gauche, le visage blême. D'une main Lan WangJi saisit Bichen, de l'autre il attrapa Wei WuXian par la taille et le fit passer derrière lui pour le mettre à l'abri de son corps. En réalité, Wei WuXian n'avait pas besoin de sa protection, mais de bon gré il se laissa aller contre lui confortablement.

L'épisode ne prit que quelques secondes. Les cultivants de la secte LanlingJin finirent par comprendre ce qui s'était passé. Mais Su She tenait toujours son bras en sang. La blessure sur sa poitrine s'était rouverte. La lame de Bichen s'appuyait sur la gorge de Jin GuangYao.

Maintenant que les chefs étaient hors d'état de nuire, leurs sous-fifres n'osaient pas agir précipitamment.

Lan XiChen allait parler mais l'expression de toutes les personnes présentes changea. Il demanda : « Jeune maître Wei, s'il vous plaît... faites disparaître ces choses d'abord. »

Non seulement ces goules étaient nues et sales, mais en plus elles émettaient des gémissements embarrassants qui ne laissaient aucun doute sur leur activité. Personne n'avait jamais vu de goules aussi indécentes. Lan XiChen détourna la tête, le visage de Jiang Cheng était sombre et celui de Jin Ling alternait entre pâleur et rougissement. Wei WuXian regarda Lan WangJi qui se tenait à ses côtés. Il se dit qu'il serait peut-être déraisonnable d'exposer à ce spectacle quelqu'un qui, dans sa jeunesse, avait réagi à la pornographie avec une rage et un embarras extrême. Il se défendit : « J'ai lâché les goules qu'il avait emprisonnées dans le temple de Guanyin afin de le retarder au maximum. Je n'aurais jamais pensé à libérer ces choses... »

Comme Lan XiChen, Lan WangJi détourna son regard après un coup d'œil au spectacle. Se tournant dans une autre direction, il ne prononça qu'un seul mot : « Incendie ».

Wei WuXian acquiesça de la tête immédiatement et poursuivit avec le plus grand sérieux. « Oui. Toutes ces goules sont des femmes mortes brûlées. Il semblerait que cet endroit ait connu un grand incendie qui a fait de nombreuses victimes. Par la suite, afin de cacher son méfait et d'emprisonner les goules qu'il avait suscitées, le Grand maître Jin a décidé de bâtir un temple à Guyanin sur les lieux. »

Lan XiChen demanda : « Grand maître Jin, cet incendie a-t-il quelque chose à voir avec vous ? »

Jiang Cheng dit d'une voix froide : « Ces goules le haïssent. Comment en serait-il autrement ? »

Lan XiChen demanda : « Grand maître Jin... Pouvez-vous nous expliquer ? »

Jin GuangYao ne dit rien. Les articulations de ses doigts blanchirent.

Wei WuXian remarqua : « Apparemment, le Grand maître Jin ne veut rien dire. » Il leva une main. Un cadavre de femme nue apparut immédiatement sous sa paume, qu'il posa sur sa tête. « Mais vous pensez que je n'arriverai pas à le savoir si vous vous taisez ? »

Wei WuXian se mit en état d'Empathie. Avant même d'ouvrir les yeux, il se retrouva enveloppé dans une intense odeur de fard et de poudre. Une voix aguichante sortit de sa bouche. « Elle ? Elle veut se marier, bien sûr. Elle avait plus de 20 ans quand elle l'a rencontré. À cet âge-là, sa popularité ne durerait plus que quelques années. Bien que sachant qu'elle se ferait réprimander, il lui fallait un fils. Après tout, elle voulait juste s'en sortir. Mais il aurait fallu que l'homme veuille du fils. »

Il ouvrit les yeux. Il se trouvait dans une vaste salle que l'on pouvait qualifier de magnifique. Des clients et des femmes au physique agréable étaient assis à chacune de la douzaine de tables rondes qui l'occupaient. Certaines avaient les épaules dénudées, certaines les cheveux défaits, d'autres étaient assises sur les genoux des clients et d'autres encore leur versaient du vin. Toutes semblaient douces et ivres.

Il n'y avait aucun doute sur le type d'endroit où il se trouvait.

Wei WuXian pensa, *Donc celle qui est morte brûlée dans ce temple est une prostituée. Pas étonnant que toutes ces goules soient nues. Il s'agissait probablement de prostituées et de leurs clients.*

L'un des clients gloussa : « Un fils est un fils, après tout. L'homme n'en voulait pas ? »

La femme expliqua : « Elle disait elle-même qu'il s'agissait d'un homme important dans une secte de cultivants. Dans ce cas, sa maison devait être pleine de fils. On ne chérit que ce qui est rare. Pourquoi se serait-il soucié de celui-là ? Elle a attendu et attendu et personne ne venait la chercher, alors il a bien fallu qu'elle l'élève toute seule, n'est-ce pas ? Cela fait 14 ans. »

Des clients demandèrent : « Un homme important ? Cette histoire est vraiment vraie ? »

« Oh, pourquoi vous mentirais-je ? Son fils travaille pour nous en ce moment. C'est lui, là-bas. » La femme se tourna vers lui et fit signe de la main à un garçon qui portait un plateau : « Xiao Meng ! Viens ici ! »

Le garçon obéit et les rejoignit. « Sœur aînée AnXin, qu'y a-t-il ? »

En un instant, tout fut clair pour Wei WuXian.

Les clients scrutaient Meng Yao et le jugeaient. Le jeune garçon redemanda : « Avez-vous besoin de moi ? »

AnXin sourit. « Xiao Meng, tu apprends toujours ces choses ? »

Meng Yao demanda : « Quelles choses ? »

« Les choses que ta mère veut que tu apprennes comme la calligraphie, le protocole, l'art de l'épée, la méditation.... Comment ça se passe tout ça ? »

Les clients gloussaient en l'écoutant comme s'ils trouvaient quelque chose de drôle. AnXin se tourna vers eux. « Ne riez pas, je dis la vérité. Sa mère l'élève comme un jeune maître de famille riche. Elle lui a appris à lire et à écrire, lui a acheté plein de livres sur l'art de l'épée et veut même l'envoyer à l'école. »

Le client s'esclaffa : « L'envoyer à l'école ? Ai-je mal entendu ? »

« Non ! Xiao Meng, explique à ces jeunes maîtres. Tu es allé à la bibliothèque, n'est-ce pas ? »

Le client demanda : « Il y va toujours ? »

« Non, il est revenu quelques jours plus tard. Il n'a jamais voulu y retourner. Xiao Meng, tu n'aimes pas étudier ou tu n'aimes pas l'endroit ? »

Meng Yao restait muet. AnXin gloussa et appuya un doigt à l'ongle rouge vif sur le front de Meng Yao. « Petit, es-tu en colère ? »

Elle appuyait très fort. Une petite marque rouge apparut au centre du front de Meng Yao, presque comme l'ombre d'une marque vermillon. Il se toucha le front. « Non... »

AnXin agita les mains. « Ça suffit, ça suffit. Nous n'avons rien à te demander. Tu peux y aller. » Meng Yao fit demi-tour. Avant qu'il se soit éloigné de quelques pas, elle ramassa quelque chose sur la table et l'amadoua : « Tiens, un fruit pour toi. »

Il se retourna et le fruit vert émeraude le frappa à la poitrine avant de tomber par terre. AnXin se plaignit : « Pourquoi es-tu si lent ? Tu n'arrives même pas à attraper un fruit. Dépêche-toi de le ramasser. Ne le gâche pas. »

Meng Yao releva les coins de sa bouche. Il devait avoir 14 ans, mais peut-être à cause de sa petite taille inhabituelle, il n'en paraissait que 12 ou 13. L'apparition de ce sourire sur son visage était extrêmement inconfortable.

Il se pencha lentement, ramassa le fruit, l'essuya sur ses vêtements, son sourire encore plus marqué. « Merci, Sœur AnXin. »

AnXin répondit : « Pas de souci. Retourne travailler. »

Meng Yao dit : « Appelez-moi si vous avez besoin de moi. »

Après son départ, l'un des clients commenta : « Si mon fils se trouvait dans un endroit pareil, je le prendrais avec moi quoi qu'il arrive. »

Un autre enchaîna : « Son père était vraiment un personnage important d'une secte de cultivants ? N'aurait-il pas été plus facile d'acheter la liberté d'une prostituée et de lui donner de l'argent pour élever son fils ? Il lui aurait suffi de lever le petit doigt. »

AnXin reprit : « On ne peut pas croire tout ce qu'elle dit. Quoi qu'il en soit, cet homme important n'existe que dans ses paroles. À mon avis, il s'agissait peut-être d'un marchand fortuné avant qu'elle exagère à ce point... »

Tout à coup, un hurlement retentit. Le son de tasses et de soucoupes s'écrasant au sol parvint du premier étage en même temps qu'un guqin venait s'écraser et exploser en mille morceaux au centre de la salle. Les personnes qui prenaient du bon temps aux tables situées à proximité faillirent en mourir de peur. AnXin perdit presque l'équilibre et cria : « Que s'est-il passé ? »

Meng Yao s'écria : « Mère ! »

AnXin leva les yeux. Un homme costaud sortait une femme d'une pièce en la traînant par les cheveux. AnXin tira sur la manche du client à côté d'elle, par nervosité ou excitation. « Elle recommence ! »

Meng Yao se précipita à l'étage. Tout en se protégeant la tête, la femme faisait de son mieux pour remonter ses vêtements sur ses épaules. Quand elle vit Meng Yao arriver en courant, elle se hâta de lancer : « Je t'ai dit de ne pas monter ! Descends ! Descends immédiatement ! »

Meng Yao essayait de faire lâcher prise au client, mais un coup de pied dans le ventre l'envoya rouler dans l'escalier, provoquant une vague d'exclamations.

C'était la troisième fois que Wei WuXian le voyait dévaler un escalier après avoir reçu un coup de pied.

Avec un grand cri, le client attrapa à nouveau les cheveux de la femme et la tira jusqu'au rez-de-chaussée, où il la déshabilla et la jeta dans la rue. Il cracha sur son corps dénudé et jura : « Les vieilles peaux ne savent que marchander. Une vieille pute se prend pour de la chair fraîche ! »

Prise de panique, la femme étendue face contre terre au centre de la rue avait peur de se lever. Un seul mouvement et tout le monde la verrait entièrement nue. Les passants, étonnés et excités, prenaient leur temps pour avancer et la désignaient du doigt, les yeux brillants. Aux portes de la maison close, les prostituées se pressaient et gloussaient en racontant l'histoire de la pauvre vieille femme à leurs clients, comme AnXin venait de le faire. Seule l'une d'entre elles se fraya un passage et sortit. Elle retira sa robe en gaze extrêmement légère, révélant la moitié de ses seins blancs généreux enveloppés dans une bande de tissu cramoisi et sa taille d'une finesse exceptionnelle. Elle était plus qu'attrayante et tous les badauds tournèrent immédiatement leur regard vers elle.

Elle leur lança sèchement : « Rincez-vous bien l'œil, bâtards ! Avez-vous le droit de regarder quelqu'un comme moi ? Pour me regarder, il faut payer. Où est l'argent ? Venez, où est l'argent ? »

Tout en parlant, elle tendait la main et demandait de l'argent aux badauds. La foule se dispersa, elle jeta sur la femme la robe qu'elle avait retirée et elles entrèrent un trébuchant dans la grande salle. Elle la réprimandait en marchant : « Je t'ai dit depuis longtemps de changer les choses. À quoi te sert ta fierté ? Tu as eu ta leçon, non ? Souviens-t'en la prochaine fois ! »

Wei WuXian pensa, *La femme me semble un peu familière. Où l'ai-je déjà vue ?*

La femme murmura : « A-Yao, A-Yao... »

Meng Yao était toujours allongé sur le sol, incapable de se relever. La femme en prit un dans chaque main et partit en tirant la mère et le fils.

Un client assis à côté d'AnXin demanda : « Qui est la jolie femme ? »

AnXin cracha deux pelures de graines de tournesol. « Une célèbre mégère. Elle est très effrayante. »

Quelqu'un soupira de déception. « Est-ce la talentueuse Meng Shi d'autrefois ? Comment en est-elle arrivée là ? »

AnXin alluma un sourire. « Oui, c'est elle. Elle voulait absolument un enfant. Comment une femme peut-elle conserver sa beauté après une grossesse ? Si elle n'avait pas réussi à vivre sur sa réputation de 'femme de talent', il est probable que personne ne serait venu pour elle. Je dis que c'est à cause des livres. »

Un client manifesta sa profonde compréhension. « Bien sûr. Ceux qui ont touché à l'encre font preuve de cette fierté inexplicable. Ils ne veulent pas renoncer à leurs grands airs. »

AnXin poursuivit : « Si elle pouvait se nourrir grâce aux livres qu'elle lit, je ne dirais rien, mais ce n'est qu'un truc pour attirer les hommes. Je vais être franche. Nous sommes toutes des putes et elle serait meilleure que nous parce qu'elle a lu des livres ? À quoi sert la fierté ? Non seulement les gens à l'extérieur la méprisent, mais vous croyez que nous autres ici l'aimons bien ? Il arrive que les clients choisissent de voir une jeune fille se montrer pudique pour changer, mais qui paierait pour une femme vieille et laide ? Il y a longtemps que sa célébrité n'est plus qu'un souvenir. Tout le monde le sait et elle est la seule à ne pas le comprendre... »

À ce moment-là, quelqu'un donna une petite tape à AnXin par derrière. Elle se retourna et vit la femme qui venait d'intervenir lever la main pour la gifler. AnXin reçut la gifle. Elle ne réagit pas pendant un instant, puis s'exclama furieuse : « Espèce de pute ! »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

La femme rétorqua : « Espèce de pute ! Tu bavardes toute la journée. Ta langue n'a rien d'autre à faire ? »

AnXin hurla : « En quoi ce que je dis te regarde ? »

Les deux femmes se battaient au rez-de-chaussée avec les ongles et les dents et se tiraient les cheveux en se lançant « Je te tailladerai le visage tôt ou tard » ou « Aucun homme ne voudra de toi même si tu le paies. » La vulgarité de leurs propos était presque intolérable à entendre.

Beaucoup des prostituées s'interposèrent. « SiSi ! Arrête ! »

SiSi ? Wei WuXian comprit pourquoi elle lui disait quelque chose. Avec sept ou huit cicatrices sur le visage, ne s'agirait-il pas de SiSi, la femme venue à la Jetée des lotus révéler le secret ?

Tout à coup, il sentit une vague de chaleur lui inonder le visage. Toute la salle venait de sombrer dans un océan rouge feu. Wei WuXian sortit immédiatement d'Empathie.

Quand il rouvrit les yeux, Lan WangJi lui demanda : « Alors ? »

Lan XiChen ajouta : « Jeune maître Wei, qu'avez-vous vu ? »

Wei WuXian prit une inspiration pour se calmer et répondit : « Je pense que le temple de Guanyin se trouve là où le Grand maître Jin a grandi. »

Jin GuangYao resta impassible. Jiang Cheng intervint : « L'endroit où il a grandi ? N'a-t-il pas... »

Il allait dire « n'a-t-il pas grandi dans une maison close », puis il comprit. « Ce temple a été érigé sur l'emplacement d'une maison close. Il a mis le feu à la maison close et construit le temple à la place ! »

Lan XiChen demanda : « Vous avez vraiment mis le feu ? »

Jin GuangYao répondit : « Oui. »

Jiang Cheng rit froidement. « Vous le reconnaissez sans difficulté, on dirait ! »

Jin GuangYao répliqua : « Au point où nous en sommes, une chose de plus ou de moins ne fait guère de différence. »

Après un moment de silence, Lan XiChen demanda : « Était-ce pour éliminer les traces ? »

Beaucoup de gens savaient que LianFang-Zun avait grandi dans une maison close, mais personne ne savait précisément laquelle. C'était effectivement très étrange. Tout le monde comprenait que LianFang-Zun tirait les ficelles en coulisses, mais peu s'attendaient à ce qu'il brûle l'endroit où il était né et avait grandi.

Jin GuangYao répondit : « Pas seulement. »

Lan XiChen soupira et resta muet. Jin GuangYao s'enquit : « Vous n'allez pas me demander pourquoi ? »

Lan XiChen secoua la tête. Quand il ouvrit la bouche, ce ne fut pas pour répondre à la question. « Dans le passé, je savais ce que vous aviez fait, mais je pensais que vous aviez de bonnes raisons. »

Il poursuivit : « Mais vous êtes allé trop loin. Et je... ne sais plus si je dois vous croire. »

Son ton était lourd de fatigue et de déception.

La tempête faisait rage à l'extérieur. Le vent se faufilait par le vide entre les portes du temple. Au milieu de ses hurlements perçants, Jin GuangYao s'effondra brusquement sur le sol, prenant tout le monde par surprise y compris Wei WuXian, qui venait de confisquer son épée. Jin GuangYao commença d'une voix faible : « Frère, je suis désolé. »

Même Wei WuXian se sentit gêné pour lui et ne put s'empêcher de dire : « Je veux dire, battons-nous au lieu de parler. Battons-nous, c'est mieux. »

Son visage avait changé et ses jambes avaient cédé d'une seconde à l'autre. Il avait perdu toute dignité. Un mélange d'émotions se lisait sur le visage de Lan XiChen.

Jin GuangYao reprit : « Frère, vous me connaissez depuis de nombreuses années. Quoi qu'il arrive, vous savez comment je vous traite. Je ne veux plus être le chef des cultivants et j'ai totalement détruit le Sceau infernal. Après ce soir, je me rendrai à Dongying et ne reviendrai jamais plus. Alors, épargnez-moi, s'il vous plaît. »

En d'autres termes, il allait chercher à s'enfuir. Ses propos étaient éhontés, mais la capacité d'adaptation de Jin GuangYao était de notoriété publique. S'il pouvait cajoler ses interlocuteurs, il ne confrontait jamais à l'acier à l'acier. Les forces de la secte LanlingJin lui permettraient d'avoir le dessus sur quelques sectes, mais si

toutes se liguaient contre elle comme pour la secte QishanWen, elle ne tiendrait pas longtemps. Plutôt que de traîner jusqu'à en arriver là, il valait beaucoup mieux battre en retraite, faire profil bas et conserver son énergie. Dans l'avenir, il aurait peut-être une chance de revenir et de regagner ce qu'il avait perdu.

Wei WuXian prit la parole. « Grand maître Jin, vous dites que le Sceau infernal est totalement détruit. Pourriez-vous me le montrer ? »

Jin GuangYao répondit : « Jeune maître Wei, la version restaurée n'est pas l'original après tout. Le nombre de ses utilisations est limité. Il n'a déjà plus aucune utilité. En outre, vous connaissez mieux que personne la quantité d'énergie maléfique qu'il contient. Pensez-vous que je transporterai sur moi un morceau de ferraille qui ne sert plus à rien et ne manquerait pas de provoquer une catastrophe ? »

Wei WuXian répondit : « Comment le saurais-je ? Vous pourriez trouver un autre Xue Yang, qui sait ? »

Jin GuangYao acquiesça. « Frère, tout ce que je dis est vrai. »

Son ton était plus que sérieux. Depuis qu'il avait capturé Lan XiChen, il l'avait toujours traité avec respect. Celui-ci n'était pas encore capable de se retourner contre lui. Il se contenta de soupirer. « Grand maître Jin, je vous ai déjà dit que, depuis que vous avez fomenté de semer le chaos au Mont-Charnier, il n'était plus nécessaire de m'appeler 'Frère' ». »

Jin GuangYao ne se laissa pas démonter. « Ce qui s'est passé au Mont-Charnier était un accident, une erreur. Mais je ne peux plus revenir en arrière. »

Lan XiChen demanda : « Que voulez-vous dire par là ? »

Lan WangJi fronça légèrement les sourcils et dit d'une voix glaciale : « Frère, évitez de trop parler avec lui. »

Wei WuXian renchérit. « Grand maître Lan, rappelez-vous ce que vous avez dit au Grand maître Jiang. Parlez-lui le moins possible. »

Lan XiChen savait lui aussi ce que pouvait faire Jin GuangYao quand il ouvrait la bouche. Mais lorsqu'il entendait parler de possibles raisons cachées, il fallait toujours qu'il les connaisse. C'était exactement le but de Jin GuangYao. Il baissa la voix. « J'ai reçu une lettre. »

Lan XiChen demanda : « Quelle lettre ? »

« Une lettre de menace. Elle disait... que tout le monde serait au courant de ces choses sept jours plus tard. Elle me demandait d'avouer et de m'excuser ou... d'attendre le jour de la mort. »

Tout le monde comprit. Bien sûr, Jin GuangYao n'allait pas attendre le jour de sa mort. Il devait frapper le premier pour ne pas être déshonoré et ne pas décrédibiliser sa secte. Il avait calculé que, même si son adversaire avait répandu partout des rumeurs sur ses actions passées, les sectes seraient trop épuisées après le siège pour lui poser problème.

Malheureusement, Wei WuXian et Lan WangJi avaient déjoué son plan.

Lan XiChen commenta : « Cela ne justifie quand même pas d'aller jusqu'au meurtre ! De cette façon, vous... »

Jin GuangYao lui coupa la parole, sans même lui laisser une raison de le défendre ! « Que pouvais-je faire d'autre ? Attendre que tout soit révélé, attendre que les rumeurs enflent, attendre de devenir la risée du monde des cultivants jusqu'à ce que je m'excuse à genoux et implore leur pardon en posant ma tête sous leurs pieds pour qu'ils la piétinent ? Frère ! Il n'y avait pas de troisième voie. C'était leur mort ou la mienne. »

La colère commença à apparaître sur le visage de Lan XiChen. Il s'éloigna. « N'est-ce pas parce que vous... parce que vous avez fait ce dont la lettre vous accusait ? Dans le cas contraire, comment quiconque aurait pu découvrir les preuves qui vous accablent ? »

Jin GuangYao se défendit : « Frère, écoutez-moi. Je ne nie pas avoir fait ces choses... »

« Comment le pourriez-vous ? Il y a des témoins et des preuves ! »

« C'est pour ça que je ne les nie pas ! Mais pourquoi aurais-je tué mon père, mon épouse, mon fils et mon frère si j'avais eu le choix ? Pensez-vous vraiment que je sois fou à ce point ? »

Le visage de Lan XiChen se détendit un peu. « Très bien. Je vais vous poser des questions. Vous allez répondre à chacune successivement. »

Lan WangJi s'exclama : « Frère ! »

Il sortit Bichen de son fourreau. Voyant qu'il semblait sur le point de mettre un terme à la vie de Jin GuangYao sur le champ, Lan XiChen se dépêcha de dire : « Ne

t'inquiète pas. Il est blessé et nous lui avons confisqué son arme. Il est en très mauvaise posture. Il y a trop de monde ici pour qu'il puisse faire quoi que ce soit. »

De son côté, Wei WuXian donna un coup de pied à Su She, qui tentait de se déplacer en cachette. Lan XiChen ajouta : « Va t'occuper de ce qui se passe là-bas. Je reste ici. »

Entendant le rugissement de rage de Su She, Lan WangJi se dirigea dans sa direction. Wei WuXian savait que Lan XiChen avait encore de l'affection pour son frère juré. Il avait des attentes incompréhensibles à son égard et devait lui donner une chance de s'expliquer. Wei WuXian lui aussi voulait entendre le point de vue de Jin GuangYao. Lan XiChen commença : « Tout d'abord, ancien Grand maître Jin, avez-vous vraiment utilisé cette méthode pour...

Jin GuangYao choisit soigneusement ses mots. « Je souhaiterais répondre à cette question en dernier. »

Lan XiChen secoua la tête et continua : « Deuxièmement, votre... épouse... » Comme s'il avait du mal à prononcer ce mot, il reformula immédiatement : « Votre sœur, Qin Su, l'avez-vous vraiment épousée en sachant que vous étiez liés par le sang ? »

Jin GuangYao le fixa d'un regard vide. Tout à coup, il se mit à pleurer et répondit d'un ton douloureux : « Oui. » Lan XiChen prit une profonde inspiration. Son visage était presque blême. Jin GuangYao murmura : « Mais je n'avais pas vraiment le choix. »

Lan XiChen se fâcha. « Comment ça, vous n'aviez pas le choix ? Il s'agissait de votre mariage ! Vous auriez aussi bien pu choisir de ne pas l'épouser. Même si vous aviez blessé Qin Su, cela aurait mieux valu que détruire une femme qui vous aimait et vous respectait de tout son cœur. Une femme qui vous a toujours bien traité ! »

Jin GuangYao répondit : « Je l'aimais de tout mon cœur ! Mais je n'avais pas le choix, un point c'est tout ! Oui ! il s'agissait de mon mariage, mais mon refus aurait-il suffi à ne pas l'épouser ? Frère, ne soyez pas naïf à ce point. J'ai déployé énormément d'efforts, je me suis énormément démené pour que Qin CangYe accepte ma demande en mariage. Alors que la date des noces approchait, j'ai fini par satisfaire à la fois Qin CangYe et Jin GuangShan. Et vous me dites que j'aurais dû annuler le mariage d'un claquement de doigts ? Sous quel prétexte ? Que leur aurais-je dit à tous les deux ?

« Frère, savez-vous ce que j'ai ressenti lorsque Madame Qin est venue en secret me révéler la vérité, alors que je pensais que tout était parfait ? Je n'aurais pas eu plus peur si un éclair m'était tombé sur la tête ! Savez-vous pourquoi elle n'est pas allée voir Jin GuangShan et a préféré m'implorer en cachette ? Parce que Jin

GuangShan l'avait violée ! Mon cher père s'était même attaqué à l'épouse d'un subordonné de très longue date. Il ne se souvenait même pas qu'il avait une fille ! Pendant de nombreuses années, elle n'avait pas osé en parler à son mari, Qin CangYe. Si j'avais rompu soudainement les fiançailles, la vérité aurait éclaté et Jin GuangShan et Qin CangYe se seraient fâchés. À votre avis, qui aurait été désavoué des deux côtés et aurait connu la pire des fins ? »

Ce n'était pas la première fois que l'assistance entendait parler de la conduite honteuse de Jin GuangShan en ce domaine, mais elle n'en fut pas moins parcourue de frissons de dégoût. Lan XiChen reprit : « Alors... alors, même contraint d'épouser Qin Su, vous auriez pu la traiter avec froideur. Pourquoi avez-vous... Et pourquoi avez-vous tué votre fils A-Song de vos propres mains après sa naissance ? »

Jin GuangYao se prit la tête dans les bras et dit d'une voix amère. « Je n'ai plus jamais touché A-Su après notre mariage. A-Song... nous l'avons eu avant. À l'époque, je craignais que le délai se prolonge et que d'autres problèmes surgissent... »

Donc Qin Su et lui avaient consommé leur mariage avant la cérémonie. Sinon, il n'aurait pas fini par entretenir une relation incestueuse avec sa sœur cadette. À ce stade, il ignorait ce qu'il détestait le plus : son père qui n'était pas un père ou lui qui soupçonnait toujours les autres !

Lan XiChen soupira et continua : « Troisièmement, n'essayez pas de vous défilier et répondez-moi : avez-vous planifié la mort de Jin ZiXuan ? »

En entendant le nom de son père, Jin Ling, qui soutenait Jiang Cheng, écarquilla les yeux.

Lan WangJi haussa la voix. « Frère, vous le croyez ? »

L'expression de Lan XiChen était complexe. « Bien sûr, je ne crois pas que Jin ZiXuan soit arrivé sur le Chemin du Qiongqi par accident, mais... qu'il parle d'abord. »

Jin GuangYao savait qu'on ne le croirait pas s'il niait. Il serra les dents. « Effectivement, je n'ai pas rencontré Jin ZiXuan par hasard. »

Jin Ling serra immédiatement les poings.

Jin GuangYao continua : « Mais je n'avais pas prévu tout ce qui s'est passé après. Ne surestimez pas mon intelligence. Beaucoup de choses sont incontrôlables. Comment aurais-je pu savoir qu'il serait tué par Wei WuXian avec Jin ZiXun ? »

Comment aurais-je pu prévoir que Wei WuXian perdrait le contrôle et que le Général fantôme se déchaînerait ? »

Wei WuXian intervint d'une voix dure : « Et vous avez dit que vous ne l'aviez pas rencontré par hasard ? N'est-ce pas contradictoire ? »

Jin GuangYao reprit : « Je ne nie pas lui avoir parlé exprès de l'attaque sur le Chemin du Qiongqi, mais je pensais seulement qu'il rencontrerait quelques difficultés s'il vous trouvait sur son chemin alors que son cousin vous cherchait des noises puisque vous n'aviez jamais été en bons termes. Comment aurais-je pu savoir que vous tueriez tout le monde, Monsieur Wei ? »

Wei WuXian rit, fou de rage : « Vous êtes vraiment... »

Tout à coup, Jin Ling hurla : « Pourquoi ? » Il se leva. Les yeux rouges, il se précipita sur Jin GuangYao en criant : « Pourquoi avez-vous fait ça ? »

Nie HuaiSang se dépêcha de tirer en arrière Jin Ling, qui semblait vouloir se battre avec Jin GuangYao. Celui-ci lui renvoya la question. « Pourquoi ? » Il se tourna vers Jin Ling. « A-Ling, peux-tu me dire pourquoi ? Pourquoi, même si je souriais à tout le monde, personne ne me respectait, alors que les gens entouraient ton père en dépit de son extrême arrogance ? Pourquoi nous sommes nés du même homme, mais que ton père se détendait chez lui avec l'amour de sa vie et jouait avec son fils alors que je n'ai jamais osé rester longtemps seul avec ma femme et ai tremblé de peur en voyant mon fils pour la première fois ? Et c'est à moi que mon père a ordonné de faire une chose aussi naturelle apparemment que tuer un homme extrêmement dangereux capable de provoquer un massacre sanglant avec ses cadavres à tout moment !

« Pourquoi, bien que nous soyons nés le même jour, Jin GuangShan a organisé un grand banquet pour un fils et regardé un subordonné donner à un autre fils un coup de pied qui lui a fait dévaler les marches de l'escalier de la Tour des carpes dorées ! »

La haine profondément cachée en lui se montrait enfin. Elle n'était dirigée ni contre Jin ZiXuan, ni contre Wei WuXian, mais contre son propre père.

Wei WuXian intervint : « Arrêtez de trouver des excuses ! Tuer tous ceux que vous vouliez morts... pourquoi toucher à Jin ZiXuan ? »

Jin GuangYao répondit calmement : « Comme vous l'avez vu, je les ai tous tués. »

Lan XiChen commenta : « Et de quelle manière ! »

Des larmes brillaient au coin des yeux de Jin GuangYao. Il s'agenouilla, le dos droit et sourit. « Oui. Un vieil étalon en rut partout où il va mérite vraiment une telle fin, non ? »

Lan XiChen cria : « A-Yao ! »

Ce nom à peine prononcé, il se souvint qu'il avait rompu ses relations avec Jin GuangYao et n'aurait pas dû l'appeler ainsi. Mais Jin GuangYao ne sembla pas l'avoir remarqué. Maître de lui, il dit : « Frère, ne soyez pas surpris que je le qualifie ainsi. Moi aussi, j'ai eu de l'espoir à son sujet. J'ai obéi à tous ses ordres si stupides soient-ils, quelle que soit la haine que je susciterais, qu'il s'agisse de trahir le Grand maître Wen, de protéger Xue Yang ou de supprimer n'importe quel opposant. Mais savez-vous ce qui m'a totalement fait perdre espoir ? Je vais répondre maintenant à votre première question. Ce n'est ni le fait que je ne vaudrais jamais un cheveu de la tête de Jin ZiXuan ou l'un des trous de Jin ZiXun, ni qu'il ait repris Mo XuanYu, ni qu'il essayait de toutes les façons possibles de faire de moi un simple homme de paille. C'est la vérité qu'il a dite à la servante à côté de moi alors qu'il s'adonnait encore une fois à ses plaisirs favoris.

« Pourquoi un chef de secte auquel l'argent coulait entre les doigts ne voulait-il pas faire la plus petite faveur et acheter la liberté de ma mère ? C'est simple – c'était trop ennuyeux. Ma mère avait attendu tant d'années, évoquait tellement de circonstances difficiles quand elle me parlait de lui, imaginait qu'il se heurtait à tellement de difficultés. Et la véritable raison tenait en un seul mot : ennuyeux.

Voici ce qu'il a dit : 'Les femmes qui ont lu des livres pensent être supérieures aux autres femmes. Ce sont les plus pénibles avec leurs multiples exigences et leurs idées irréalistes. Si j'achetais sa liberté et la faisais venir à Lanling, qui sait toutes les histoires qu'elle ferait. Il vaut mieux qu'elle reste là où elle est. Avec son physique, elle sera probablement encore populaire pendant plusieurs années. Elle ne devrait pas avoir de soucis d'argent jusqu'à la fin de ses jours.

Un fils ? Oh, pas question. »

Jin GuangYao avait une mémoire extraordinaire. Sa restitution mot pour mot permettait même d'imaginer l'expression d'ébriété sur le visage de Jin GuangShan quand il avait prononcé ces paroles. « Frère, ces trois mots sont tout ce que je valais pour mon père. 'Oh, pas question'. Hahahaha... »

Une expression douloureuse traversa rapidement le visage de Lan XiChen. « Même si votre père... vous... » Ne parvenant pas à trouver les mots appropriés, il renonça et soupira : « À quoi bon dire tout cela maintenant ? »

Jin GuangYao haussa les épaules et sourit. « Je n'y peux rien. Chercher à inspirer la pitié après avoir fait toutes ces choses répréhensibles, voilà qui je suis. »

Au mot « pitié », il tourna brusquement le poignet. Une corde de guqin rouge était enroulée autour du cou de Jin Ling.

Des larmes se trouvaient encore aux coins des yeux de Jin GuangYao quand il dit d'une voix basse : « Ne bouge pas ! »

Tout le monde fut stupéfait. Jiang Chen rugit : « Wei WuXian ! N'avais-tu pas confisqué ses armes ? »

Dans cette situation, il avait retrouvé sa voix d'enfant. Wei WuXian répondit : « J'ai bien confisqué toutes ses cordes ! »

Le niveau de pouvoirs spirituels de Jin GuangYao ne lui permettait pas de faire surgir des choses de nulle part.

Lan WangJi comprit immédiatement. « Il l'avait cachée à l'intérieur de son corps. »

Les spectateurs virent en effet une tâche rouge s'étendre lentement sur le tissu blanc à la taille de Jin GuangYao. La corde était rouge parce qu'elle était couverte de sang. Bien sûr, Wei WuXian n'avait pas pu la trouver. Jin GuangYao ne l'avait pas sur lui, mais à l'intérieur de son corps. La conversation avait perturbé les émotions de Lan XiChen, distrait l'attention des personnes présentes et poussé Jin Ling à se précipiter vers lui. Le moment était parfait. Il s'était percé l'abdomen d'un doigt et y avait récupéré la corde, prenant tout le monde par surprise.

Qui aurait pensé que Jin GuangYao pourrait s'infliger ça pour disposer d'une manœuvre en réserve ? En dépit de son extrême finesse, la corde n'en était pas moins un morceau de métal inséré dans sa chair et la sensation ne devait pas être très agréable.

Jiang Cheng s'écria : « A-Ling ! » Wei WuXian ne put s'empêcher de bouger lui aussi mais quelqu'un l'attrapa immédiatement. Se retournant et voyant qu'il s'agissait de Lan WangJi, il s'immobilisa et garda son calme.

Jin Ling ainsi maîtrisé, Jin GuangYao se leva. « Grand maître Jiang, calmez-vous. J'ai vu grandir A-Ling après tout. Comme dans le passé, lorsque nous serons suffisamment loin, vous retrouverez A-Ling sans une égratignure dans quelque temps. »

Jiang Cheng s'écria : « A-Ling, ne bouge pas ! Jin GuangYao, si vous voulez un otage, prenez-moi, cela revient au même ! »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Jin GuangYao répondit en toute honnêteté : « Non, ça ne revient pas au même. Grand maître Jiang, vous êtes blessé. Vous avez du mal à vous déplacer. Vous me retarderiez. »

Wei WuXian avait les paumes moites. « Grand maître Jin, vous n'oubliez pas quelqu'un ? Votre loyal sujet est encore ici. »

Jin GuangYao regarda Su She, toujours tenu en respect par Lan WangJi et Bichen. Su She lança immédiatement, la voix rauque : « Grand maître, ne vous souciez pas de moi ! »

Jin GuangYao répondit immédiatement : « Merci. »

Lan XiChen dit lentement : « Grand maître Jin, vous avez encore menti. »

Jin GuangYao rétorqua : « C'est la dernière fois. Il n'y en aura pas d'autre. »

Lan XiChen reprit : « Vous avez dit la même chose la dernière fois. Je ne sais plus quand vous mentez et quand vous dites la vérité. »

Un coup de tonnerre d'un volume sans précédent empêcha Jin GuangYao de répondre. Il était très lointain, mais semblait tout proche. Il ne put s'empêcher de frissonner et ravala ses paroles. Tout de suite après, trois coups violents s'écrasèrent sur les portes du temple.

Le but ne semblait pas être de cogner aux portes, mais de les fracasser. Le bruit évoquait plutôt une tête humaine utilisée comme bélier qu'une main utilisée pour frapper avant d'entrer. Les bruits sourds augmentaient de volume à mesure que la fissure dans le verrou de la porte s'agrandissait. Le visage de Jin GuangYao se tordait de plus en plus.

Au quatrième coup, le verrou finit par sauter. Un rideau de pluie et une silhouette d'un noir d'encre entrèrent dans un tourbillon.

Jin GuangYao trembla, comme pour l'éviter, mais retint son impulsion. La silhouette ne fonçait pas sur lui, mais sur Wei WuXian et Lan WangJi. Calmement, les deux hommes s'écartèrent un instant l'un de l'autre avant de se rapprocher naturellement à nouveau. Wei WuXian pivota sur lui-même et lança : « Wen Ning ? »

Wen Ning s'écrasa dans la statue de Guanyin. Cul par-dessus tête, il resta suspendu un instant avant de retomber sur le sol. Il répondit : « Jeune maître. »

À sa vue, les visages de Jiang Cheng et de Jin Ling s'assombrirent. De son côté, Nie HuaiSang s'écria : « Frère ! »

Une haute silhouette se dressait devant les portes du temple. L'homme se tenait bien droit et deux yeux blancs perçaient son visage blême.

Il s'agissait de ChiFeng-Zun, Nie MingJue !

Tel une tour d'acier, il se tenait devant le temple de Guanyin au milieu de la tempête et bloquait le passage. Sa tête était posée sur son cou. Des points de couture noirs entouraient sa gorge. Quelqu'un avait cousu la tête sur le tronc décapité !

Lan XiChen dit : « Frère. »

Jin GuangYao murmura lui aussi « Frère. »

Les trois personnes qui avaient appelé « Frère » le cadavre de Nie MingJue n'avaient pas utilisé du tout le même ton. Le visage de Jin GuangYao exprimait la terreur. Il se mit à frissonner des pieds à la tête. Mort ou vivant, l'homme dont Jin GuangYao avait le plus peur était son frère juré, dont le tempérament ne tolérait pas le mal. Son corps frissonnait, ses mains frissonnaient et la corde de guqin ensanglantée qu'il serrait fort dans sa main se mit à frissonner elle aussi. Lan WangJi choisit cet instant pour dégainer Bichen et frapper.

En un clin d'œil, il était apparu devant Jin Ling en tenant quelque chose. Jin GuangYao sentit son bras s'alléger. Il baissa les yeux et s'aperçut que sa main droite avait disparu. Elle avait été coupée. Lan WangJi tenait la main qu'il avait utilisée pour saisir la corde du guqin.

Immédiatement, le sang jaillit à flot. Jin GuangYao pâlit de douleur. Sans même l'énergie de hurler, il se contenta de reculer de quelques pas en titubant. Incapable de tenir debout, il s'effondra sur le sol. Su She se mit à crier. Lan XiChen parut un instant vouloir l'aider, mais n'osa pas.

Lan WangJi desserra les doigts de la main coupée. La corde de guqin se relâcha et Jin Ling fut hors de danger. Jiang Cheng allait se précipiter vers lui pour voir s'il était blessé, mais Wei WuXian le prit de vitesse et attrapa Jin Ling par les épaules pour l'examiner attentivement. Quand il vit que la peau de son cou était indemne, sans une seule égratignure, il le lâcha avec un soupir de soulagement.

Jusque là, Lan WangJi avait toujours légèrement retenu ses attaques. Mais en ce moment précis, la situation avait été très dangereuse. La corde de guqin était extrêmement coupante. Entre les mains d'une personnes familière des techniques

d'assassinat par les cordes, elle pouvait traverser la chair et les os comme s'il s'était agi de légumes. En plus, les mains de Jin GuangYao tremblaient. S'il avait tremblé un tout petit plus ou, pire encore, s'il avait oublié qu'il tenait quelqu'un en laisse et détalait en tenant la corde... Si Lan WangJi n'avait pas coupé la main droite qui tenait la corde, le sang aurait peut-être déjà jailli de la tête et du corps décapité de Jin Ling.

Le sang qui avait jailli du poignet de Jin GuangYao avait trempé la moitié du corps et une partie du visage de Jin Ling. L'esprit confus, il n'avait pas encore réalisé ce qui s'était passé. Mais Wei WuXian le serra très fort dans ses bras. « Tiens-toi loin des gens dangereux la prochaine fois, sale gosse. Que faisais-tu si près ? »

Si le fils unique de Jiang YanLi et Jin ZiXuan était mort devant ses yeux, Wei WuXian aurait été vraiment désespéré.

Jin Ling n'avait pas l'habitude des embrassades. Son visage pâle rougit immédiatement et il repoussa Wei WuXian. Celui-ci l'attrapa à nouveau et le serra plusieurs fois encore plus fort. Il lui asséna une forte tape sur l'épaule avant de le pousser vers Jiang Cheng. « Va ! Ne recommence pas. Va voir ton oncle ! »

Jiang Cheng attrapa Jin Ling, encore un peu étourdi. Il jeta un regard en direction de Wei WuXian et Lan WangJi debout côte à côte, hésita un instant puis se tourna vers Lan WangJi et dit à voix basse : « Merci. » Sa voix était basse mais sans équivoque.

Et il ajouta : « Merci de m'avoir sauvé la vie, HanGuang-Jun. »

Lan WangJi hocha la tête sans rien dire. Bichen pointait vers le sol. Les gouttes de sang tombaient par terre sans maculer la lame cristalline lumineuse. Il tourna son épée vers Nie MingJue, qui se tenait toujours à la porte.

Wen Ning se releva lentement et remit en place un bras qui s'était détaché. « Faites attention... Son énergie de ressentiment est anormalement forte. »